

UN MONDE, UN ESPRIT, QUI POURRAIT
LES DISSOCIER ENTRE RÊVE ET REALITE

LA SUITE DE LOVE ET VIE

CONCEPTIONS

LE DICTIONNAIRE ANNEXE DE LOVE ET
VIE ET LA DESCRIPTION COMPLETE DE
MON MONDE.

DEDIE AU MAITRE, AU SAGE, ET
A TOUS LES CONSEILLERS.

DEDIE AUSSI ET SURTOUT A
NATHALIE

ECRIT DE MAI 1995 A AVRIL 1996.

EN SOUVENIR DU 17/08/93 ET DU 20/04/96,
LA TRILOGIE COMPLETE SERA
DEDICACEE A CES DEUX PERSONNES.

LE SAGE A DIT "UN MONDE N'EST PARFAIT QUE LORSQUE SES RACINES ET
SES VALEURS LE DEVIENNENT REELLEMENT"

"JE SUIS PARFOIS HEUREUX DE NE PAS SAVOIR
POURQUOI JE LE SUIS"

KLEIN SEBASTIEN.



SOMMAIRE

A

ADOLESCENCE

AGE

ALCOOL AME

AMIS

AMOUR

ARGENT

ASL

ASTROLOGIE

AVENIR/FUTUR

AVORTEMENT

BEAUTE

BIEN

BIZZARRE

BONHEUR

CHOMAGE

CIGARETTE

CINEMA

CONFIANCE

CONFRONTATION DE DEUX PRINCIPES

CONSCIENCE

CONSEILLERS

DELIRE

DICTIONNAIRE

DIEU

DISCRIMINATION

DISPUTE/JE TE FAIS LA GUEULE

DIVORCE

DROGUE

ECOLOGIE/POLLUTION

EDUCATION

ENFANCE

ENNEMIS

ETAT DE MANQUE

FAMILLE

FATIGUE CHRONIQUE

FIDELITE

FILLES

FILM

FRIME

GENERATION

GOUTS ET COULEURS

HYPOCRISIE

IMAGINATION

IMMENSITE

INJURES/INSULTES

INJUSTICE
JALOUSIE
MAGIE
MAL
MALHEUR
MARIAGE
MENSONGE
MONOTONIE
MORT MUSIQUE
NEUTRALITE
PASSE
PAUVRETE/CLOCHARD
PEINE DE MORT
PERFECTION
PERSONNE
PHOTOS
POLITIQUE/ECONOMIE
POURQUOI?
PRESENT
PRESERVATIF
PRINCIPES
PRISE DE TETE + BARATIN
PSYCHOLOGIE
RACISME
RECU
REGARDS
REINCARNATION
REPUTATION
REVES
RIRE
SAGE
SECRETS
SEUL
SEXE
SIGNE
SOUFFRANCE
SOUVENIRS
SQUAT
STRESS
SUICIDE
SUPERSTICION
TELEPHONE
TEMPS VIRTUEL
TENDRESSE
TEUF
TIMIDITE
VERITE
VIE

VIE APRES LA MORT

VIOL

VIOLENCE

VOL

Z

(+oublis :

CARACTERISTIQUES,

TEMPS,

PREJUGES,

CROISEMENT,

HASARD)

PROLOGUE D'EXPLICATION

La plus grande partie de ce livre a été écrite alors que je me trouvais en Angleterre, c'est à dire de Mai à Juillet 1995. Etant encore amoureux d'Anne-Sophie, son nom s'y retrouve donc très souvent. Cependant, de retour d'Angleterre, en Août 1995, lors de mes vacances, je suis ressorti avec une autre fille (Angélique) mais qui a "joué" avec moi et m'a laissé au bout de 3 jours. Mon amour pour Anne-Sophie a donc repris, espérant qu'elle ne me ferait pas une chose pareille. Cet amour semblait indestructible, pourtant, le 29/10/95, je rencontre Nathalie, et après avoir beaucoup réfléchi sur ce qu'allait devenir mon amour pour Anne-Sophie, j'en tombe amoureux. Cela fut difficile au début, car, j'étais encore en période de "méfiance" en raison d'Angélique, et j'étais encore très amoureux d'Anne-Sophie, mais je décida de tenter "l'expérience", pensant que cela n'allait pas durer et que j'allais retomber amoureux d'Anne-Sophie. Mais, il n'en fut pas ainsi. Car, mon amour pour Nathalie se mit à grandir de plus en plus et je suis heureux aujourd'hui de fêter nos 6 mois le 29/04/96. Nathalie m'a fait découvrir tout ce que j'avais voulu connaître en pensant que cela n'arriverai jamais. J'ai ainsi découvert un amour qui me transportait déjà loin dans l'avenir, mais ma méfiance prenant le dessus je resta un moment dans son passé et le mien pour savoir des vérités et mieux la connaître. Aujourd'hui, mon esprit a changé, et je ne sais si mon coeur aussi, car, le 20/04/96, j'ai enfin connu l'amour charnel et cela, bien que m'ayant profondément marqué, m'a rendu très heureux et m'a de nouveau fait atteindre le degrés Klein.

Toutes les phrases écrites en italique ont été écrites après ma rencontre avec Nathalie. Les * signifient que ce mot se retrouve dans le dictionnaire Ainsi, vous serez obligés pratiquement de tout lire (bien fait !) car chaque mot renverra automatiquement à un autre. Ce dernier volet après LOVE et VIE est en fait une sorte de résumé, de conclusion mais aussi de rappel pour ceux qui auraient oublié les deux premiers volets. Sa présentation sous forme de dictionnaire a été faite car je ne voulais rien oublier. Il faut aussi savoir que tous ces mots et idées sont les miennes mais que certaines ont pu changer en raison de ce 20/04/96. Aussi, ai-je rajouté quelques pensées essentielles. Bonne lecture....

PROLOGUE D'INTRODUCTION

Ainsi, mon monde se rouvre de nouveau. Pour vous, il va de nouveau se décrire, s'analyser, et même se former encore un peu plus en se développant davantage. Celui-ci a grandi depuis son ouverture en 1992, et sa redécouverte en 1993, et s'est transformé en raison des multiples péripéties qui s'y sont produites. Ce monde, que vous connaissez depuis 1990, a évolué. Le 17/08/93, celui-ci se transforme lors de sa découverte de l'amour avec Anne-Sophie, puis se détruit à cause d'un amour qu'il croyait et voulait éternel. Voulant devenir parfait moralement, ce monde, aidé du Sage, du Maître et des multiples conseillers qu'il a lui-même élu, s'enferme dans des écrits restés toujours présents au fond de lui-même. Ainsi, ce monde s'est mis à réfléchir lui-même, à évoluer selon sa propre courbe d'évolution, à se sentir vivre sans avoir à compter éternellement sur quelqu'un. Puis, il commença à vouloir, désirer être quelqu'un et ses rêves lui montraient la voie à suivre, aussi difficile fut elle. Ce monde est devenu aujourd'hui un monde de bonheur, un paradis aussi bien sentimental, que charnel. Dans ce monde, il est aujourd'hui facile de regrouper amour et sexe dans un tout bien défini, une entité quasi-éternelle, immense, et pratiquement sans limites : L'amour.

Revenez, revenez dans ce monde, aidé du sage et de votre maître à vous, à moins que ce ne soit votre propre personne, et de conseillers tels ceux qui vont être cités. Laissez ce monde s'ouvrir à vous, et devenir votre état d'esprit pour l'avenir et pour réussir votre propre but, tel le mien, atteindre la perfection morale. Ce monde vous appartient et fait partie intégrante de vous, alors laissez vous guider de nouveau à travers ces mots, ces idées, ces pensées et ces conceptions qui en font partie. Mon monde se rouvre aujourd'hui rien que pour vous.

A

Oui, eh bien*, c'est un "A". Ma conception des "A" est très simple : Areuh, Aaaaaargh !!, Avion, ASL*, Amour*, etc... (+ les mots avec un "A" comme Bateau)

ADOLESCENCE

Voir VIE*. (C'est vrai, quoi, je ne vais pas tout réécrire quand même !!!)

AGE

La conception de l'âge peut être vue sous 2 angles différents : Tout d'abord, mon âge : je ne le dis pratiquement jamais (non pas que je ne le sais pas) car en fait, j'ai un peu "honte" de cet âge et je voudrais ne pas m'en souvenir*. En fait, il ne me correspond pas. J'ai, disons, une courbe d'évolution mentale, (on ne rit pas) beaucoup plus lente d'accroissement que la normale. En clair, j'arrive parfois à faire 9 ans (voir beaucoup plus) de moins que mon vrai âge que je ne dirai pas, Na !! (de toutes façons, vous le savez certainement déjà). En fait je crois que je voudrais être plus jeune (15-16 ans) et même si je ne les ai pas, j'arrive à le faire croire.

La deuxième idée est ce que j'appellerai l'âge relationnel relatif à l'amour* (E = Mc Donald's). En clair, l'âge de deux personnes* qui s'aiment. On connaît tous des personnes* aimant sortir avec des personnes* plus âgées ou plus jeunes, ou du même âge qu'elles.

Anecdote flagrante de ma conception, le 15/08/93, c'est la première fois que j'ai dit que l'âge n'avait pas d'importance pour moi et je le pensais vraiment très fort. C'était le jour de ma rencontre avec Anne-Sophie : Elle avait 15 ans, moi 18, et pourtant j'étais déjà amoureux d'elle à ce moment-là. Une autre preuve que je me fous de l'âge, c'est que Nathatlie n'aura que 16 ans au 26/09/96.

ALCOOL

Vous le savez tous, je ne bois jamais d'alcool* (sauf pendant les grandes occasions). Mais, au fait, pourquoi* ? On m'a souvent posé cette question et je n'ai jamais su vraiment quoi répondre, je me perdais dans des explications vagues.

J'ai été "bourré" au 01/01/95 seulement 2 fois. La première fois, je n'avais rien remarqué, je n'avais pas envie de rire*, j'étais simplement fatigué et très conscient car j'ai appelé mes parents pour venir me chercher. La seconde fois, c'était avec des amis*, et j'avoue avoir fait un peu semblant d'être bourré pour leur faire plaisir, mais je marchais très droit et ni ma vision, ni mon esprit n'étaient altérés. J'avais simplement envie de rigoler et de délirer* un peu avec mes amis*.

En fait, si je ne bois pas d'alcool*, c'est car j'ai considéré ceci comme une sorte de "défaut", et, comme je cherche à être parfait, je me dois de ne pas y toucher. Seules les grandes occasions sont bonnes pour boire un peu (Noël, fêtes...) mais ce n'est pas toujours très agréable. J'ai vu souvent mes meilleurs amis* bourrés et quand je vois ce que cela fait (envie de vomir, mal* au ventre, à la tête, sensation de vide....) je me dit que si je dois vraiment me "soûler comme un tarés" un jour, je risque de le regretter.

D'ailleurs, un jour, j'ai vue Nathalie un peu bourrée et je me suis un peu inquiétée pour elle. C'est la preuve que celui qui voit quelqu'un bourré se sent un peu coupable et inquiet devant la personne*.

AME

Dans tous mes poèmes, il est vrai que je n'ai employé le mot "âme*" que peu de fois, ne permettant pas de savoir ma conception de l'âme*. En clair, l'âme* est ce qui fait vivre le corps. A la mort* du corps, celle-ci s'en va au Paradis (qui existe, j'y suis passé*) ou en Enfer (qui existe aussi, je m'étais trompé de porte !!!).

Chez moi, qui veut être parfait (je le rappelle), la pureté de l'âme* est essentielle, car le meurtre, le viol* et le vol*, ainsi que la drogue*, "salissent" l'âme* et la rapproche toujours un peu plus de l'Enfer (qui n'est pas très loin du Paradis vu que je m'étais trompé de porte !!!). Lorsqu'on parle d'âme* sensible, on comprend très bien* ce que cela veut dire, mais cela voudrait-il dire que la sensibilité de l'âme* est égale à celle du coeur ? S'il est vrai que le coeur et l'âme* meurent en même temps, on pourrait y voir un lien quelconque. Cependant, toutes les "peines de coeur" n'affectent pas l'âme*, mais toutes les choses qui altèrent l'âme* tel le meurtre, le vol*... affectent le coeur parfois plus gravement encore (regrets,

souvenirs*...). Evidemment, il existe de nombreuses exceptions à cette "règle". Voir aussi le poème "l'amour de l'âme" du recueil imaginaire.

AMIS

"Les amis*, c'est la vie*." (plus simple que ça, on peut pas trouver) et pourtant cela résume encore très bien* ma conception. Exemple simple : mes conseillers* qui sont avant tous mes amis* m'ont guidé jusqu'à aujourd'hui, et sans eux, je serais déjà mort* depuis longtemps (ou alors incarcéré dans un hôpital psychiatrique). Ces amis*-là ont su m'aider et me féliciter lors de mes expériences vécues et ont toujours répondu à mes questions, aussi difficiles soient-elles, sans eux, je ne serai rien. Sans amis*, on ne peut vivre, quelqu'un sur qui compter, à qui l'on peut téléphoner* à n'importe quelle heure du jour et de la nuit si on se sent seul* pour parler à quelqu'un. Pour copier une phrase de je ne sais plus trop qui, on pourrait dire "les différences nous enrichissent", et tous mes amis* sont différents, pensent différemment, ont des conceptions différentes. En fait, chaque personne* pourrait écrire son dictionnaire* à sa façon (je serai d'ailleurs ravi de le lire !) et s'ouvrir à autrui en toute confiance*. Certaines conceptions sont, je le sais, souvent mieux à cacher, mais il faut savoir que mes secrets* ne le restent jamais très longtemps (des secrets*, enfin c'est simple, quoi !!!). En fait, "un véritable ami est une partie de moi-même" (sur qui je peux compter, sans qui je ne peux vivre, qui est toujours avec moi, et qui m'aide à chaque instant). J'ai en tout, plus d'une centaine d'amis*, dans le monde entier (Allemagne, Angleterre, Norvège, toute la France, Luxembourg, et même Australie...) et mon souhait serait qu'ils soient tous réunis un jour. Pourquoi* ? (pour faire une grosse TEUF* pardi !!!!) (Voir aussi LOVE 1 et 2). Parfois, un ou une ami(e) peut même devenir plus tard un petit ou une petite amie, comme Nathalie par exemple qui fut une amie à moi avant que l'on sorte ensemble. Pareil pour Anne-Sophie.

En conclusion, voici le code de l'amitié, défini comme un principe* fondamental de ma vie* :

CODE DE L'AMITIE

- Article 1 : Ton amour, équitablement tu donneras.
- Article 2 : Oublier leurs anniversaires, jamais tu ne devras.
- Article 3 : Pour tes amis, même ta vie tu offriras.
- Article 4 : Si un ami est malade, aussitôt, tu t'inquièteras (en gardant ton sang-froid)
- Article 5 : Si le mal les menace, immédiatement tu les protégeras.
- Article 6 : Mourir avant eux, jamais tu ne devras (pour être toujours là).
- Article 7 : Le souhait d'un ami, deviendra un ordre pour toi.
- Article 8 : L'amour qu'ils te donnent, te récompenseras.
- Article 9 : N'oublie jamais : sans eux, vivre tu ne pourras pas.
- Article 10 : Si ce code, tu ne respectes pas, la mort, alors, tu te donneras.

K.S.

AMOUR

Pour moi, "l'amour* est un rêve* qui se situe au-delà de toute imagination*". Cette phrase

résume à peu près ma conception de l'amour*. En effet, pour moi, l'amour* est quelque chose de merveilleux et fantastique voire de magique, c'est pour cela que je place ce sentiment au delà du réel. En fait, la définition la plus complexe de l'amour* est celle qui prend en compte "l'attirance", ce qui, selon le dictionnaire* le plus gros, se résume par le fait "d'être attiré vers une personne*". On pourrait rajouter "par ses qualités physiques ou morales" mais ce serait encore très flou et incomplet. Car une personne* est constituée bien* sûr de ces qualités physiques ou morales, mais ce n'est pas tout. Dans chaque dictionnaire* qui se respecte, le mot "amour*" a toujours beaucoup de sens différents selon son usage. Je ne vais pas les expliquer tous car ils sont très simples.

Si l'on devait trouver un ennemi à l'amour*, on aurait tendance à citer de suite le mot "haine", seul*ement, la haine n'est pas un ennemi à l'amour* mais une opposition. Par exemple, on peut très bien* être amour*eux d'une personne* qui vous déteste et vous rejette, (et cela arrive parfois chez certaines filles*). Non. Je citerais comme ennemi de l'amour* le fait que dans toute relation amoureuse, s'il n'y a pas un soupçon d'originalité, de nouveauté, il s'installe alors une certaine lassitude d'amour*, due, à la monotonie*. L'amour* pour moi doit être évidemment réciproque (bien* que je me contente parfois d'un amour* à sens unique) et source d'une certaine tendresse*.

Poussé au maximum, cet amour* se transforme en amour* charnel, conduisant ainsi au sexe*. De plus, on ne peut jamais être amoureux d'une personne* que l'on ne considère pas comme telle. Aussi, cela entraîne chez moi, et chez les autres garçons, des conceptions très différentes de la fille*. Pour finir avec cette conception, j'expliquerai deux proverbes : Tout d'abord "l'amour* est aveugle" veut dire simplement que l'on peut aimer quelqu'un mal*gré ses défauts cachés, intérieurs. C'est le cas des amours* très forts que ressentent des personnes* sans même savoir pourquoi*, c'est une sorte de déclic psychologique, quelque chose que l'on ressent en voyant cette personne* et qui, augmentant de jour en jour, devient un attachement très fort.

Le second proverbe "le coeur a ses raisons que la raison ignore" rejoint à peu près les mêmes idées. On ne sait pas pourquoi* l'on aime, mais l'on est sûr de cet amour*, aussi impossible soit-il. La raison représente l'esprit, tel l'amour* est représenté par le coeur, mais cet esprit ne pourrait-on pas croire que c'est ce qui nous guide vers le droit chemin raisonnable, ainsi l'amour* du coeur deviendrait, dans ce cas-là, un amour* non pas "illégal", mais déraisonné, illogique d'où impossible. Tel est le danger d'un coeur uniquement guidé par l'esprit et la raison. D'un autre côté, l'inverse peut s'avérer difficile, un coeur impétueux et passionné ne voit plus le danger et risquerait sa vie* pour son amour* quelquesoit le prix. Un jour, une amie m'a dit que pour récupérer son copain, elle irait jusqu'à se suicider* (je ne cite pas les noms pour l'anonymat). Cette phrase est drôle en soi, mais en l'analysant, elle peut s'avérer dangereuse. La personne* veut risquer sa vie* pour un amour* fini, mais d'une façon totalement illogique (puisque si elle est morte*....etc...., enfin, vous avez compris, quoi !...). L'amour* est aussi quelque chose qui peut évoluer pour devenir très fort, comme celui que j'ai éprouvé envers Nathalie : il est devenu plus fort au fil du temps en partant pratiquement de zéro. Cependant ce que j'éprouve est maintenant tellement fort qu'il en serait quasiment impossible pour moi de m'en passer.

Pour finir, voici encore un autre poème :

AMOUR

De la naissance jusqu'à la mort, l'homme y pense, y pense très fort,
A ce sentiment toujours espéré, à ce sentiment toujours renouvelé,
Il en a rêvé, il en rêvera, il voulait aimer, son voeu s'exaucera.

L'amour qu'il cherche, il le trouvera, cette force qui l'attire, bientôt l'endormira.
Il rêvait d'un corps, un corps tendre et beau, il rêvait d'un corps, d'un corps pur et chaud.
Il l'embrasserait dans le cou, l'embrasserait partout, il en serait fou et cela jusqu'au bout.
Il regardera ses yeux, et caressera son dos, regardera ses yeux sans pouvoir dire un mot.
Il sera son valet, et sera à genoux, il saura être doux, et lui fera oublier tout, tout...
Il passera sa main, dans ses cheveux, se sentant bien, il fermera les yeux,
Et toute la nuit, jusqu'au petit jour, apprendra la vie, et lui fera l'amour,
Il se réveillera, un peu plus vieux, il se réveillera heureux et joyeux...
Il aura affronté, la pureté du jour, il aura vécu, la douceur de l'amour...

K.S.

ARGENT

Ah l'argent* ! Pour un peu, il gouvernerait le monde car, combien* de fois a-t-on
entendu dire "l'argent* ne fait pas le bonheur*.... mais il y contribue" .?

L'argent* est bien* évidemment quelque chose de nécessaire, voire vital. Il est évident que par
exemple tous les cadeaux que je fais (a Anne-Sophie ou a mes amis*), je ne les ai pas vol*és
(comment ça, je les ai eu comment alors ??!) (Eh, l'autre !!)

Si l'on est étonnés par tous les synonymes du mot argent*, tel que "fric, peze, pognon, ronds,
balles, flouses, et le dernier étant loves (étrange, non ?)...(voir Les Inconnus pour la suite)" on
peut dire en fait que "l'argent* est une valeur financière économiquement boursière et
socialement cotée" (balaïse, hein ?)(c'est d'ailleurs pour cela que je n'expliquerai pas cette
phrase !!). Il faut savoir seulement que si l'on peut gouverner un monde grâce à l'argent*, le
contraire (l'argent* qui nous gouverne) n'est pas envisageable ou très peu conseillé. (enfin, par
moi, quoi !!)

NOTE DE L'AUTEUR : Est-ce que quelqu'un me doit du "fric" par hasard ??

ASL

ASL* veut dire Anne-Sophie Leclerc (oui, c'est une fille*, bien* deviné !!) pour ceux
qui n'auraient toujours pas compris !. Pour ceux qui ne savent pas encore qui est Anne-Sophie,
je ne peut plus rien faire pour vous, consultez un spécialiste. (et allez vous faire soigner !!!!)

ASTROLOGIE

"L'astrologie* est la science des astros (euh....des astres !!). Pour cette
science, c'est bien* simple, on y croit ou on y croit pas (voir aussi Goûts et couleurs*).
Personnellement, je n'y crois pas trop, mais j'aime bien* lire mon horoscope (je lis le Cancer
pour moi et la Vierge pour Anne-Sophie). Cependant, j'ai trop tendance à me laisser guider
par mon horoscope. En effet, s'il dit "vous serez amenés à aller dans un endroit bruyant et

plein de monde", alors je vais en boîte !!. S'il est écrit "Pendant cette semaine, n'allez pas dans des endroits mal* fréquentés", je ne sors plus de ma chambre !!! (je plaisante, bien* sûr)
Bon, bref, j'ai une conception très simple des as trop au logis (astrologie*, non ? Bon, laissez tomber !!!)

AVENIR/FUTUR

(C'est sûr que "avenir*/passé*" aurait été un peu étrange)
"L'avenir* n'est jamais écrit", mais essayez de l'imaginer chacun à sa façon et vous verrez que l'avenir* peut être très différent. En effet, chacun a ses dates très importantes qu'il se souviendra toute sa vie*. Pour moi, le jour de mon mariage* (si cela arrive un jour) et la grosse TEUF* qui s'en suivra (sûr que cela va arriver par contre) est le jour essentiel de ma vie*, ainsi que le 01/01/2001 où je reverrais (normalement) tous mes amis*, ainsi que le jour où je serais président de la république (de moins en moins sûr mais peut-être lors de ma 22ème réincarnation*)

Quand j'essaie d'imaginer, je ne vois que des choses gaies (DJ, rêves*, enfants, fêtes...) mais il semblerait que mes conseillers* voient cela autrement. Une phrase d'Anne-Gaëlle qui m'a beaucoup marqué en ce 28/04/95 "tu sais bien* que nous ne serons pas ensemble toute notre vie*". Il est évident que si on n'y croit pas, on ne le sera pas. Je ne pourrai vivre sans mes conseillers* (ou amis*). L'avenir* se construit, et si l'on veut qu'il soit beau, il le sera. Évidemment, il y a toujours des événements incontrôlables, imprévisibles, mais ceux-ci doivent nous pousser à envisager l'avenir* prudemment sans pour autant oublier nos rêves*. Un exemple complètement idiot : si un jour on nous dit "les billets de 500 F ne sont plus valables (non, Fred, ne t'inquiète pas, ce n'est qu'un exemple !!), on perdra de l'argent*", donc, à l'avenir*, on ne gardera que les pièces de monnaie, quoique si les pièces deviennent... NON !! c'est trop débile, oubliez cet exemple, essayez de comprendre tout seul*. Ah, voilà, quand j'étais plus jeune, on m'a fait plein de blagues comme quoi des filles* voulaient sortir avec moi (fausses lettres, faux numéros de téléphone*, faux sourires et regards*...). Depuis, je suis devenu très méfiant envers les filles* qui par exemple disaient être amoureuses de moi le jour où je recevais de l'argent* (inutile de vous faire un dessin !!) Bon, je passe...

NOTE DE L'AUTEUR : rappelez vous toujours que le 25/12/2025, c'est toujours Noël. (bien* que peut-être on le fêtera sur ordinateur !!!)

Quant à Nathalie, sa conception de l'avenir* est déjà toute faite, c'est un problème car elle risque d'être déçue plus tard (elle pense déjà maintenant avoir un bébé et se marier plus tard)

AVORTEMENT

Il n'y a pas si longtemps, j'ai regardé un film* à la télévision anglaise (le délire* pour comprendre !) qui était tiré d'une histoire vraie et qui posait un sérieux dilemme. Une femme enceinte a un accident grave et se retrouve à l'hôpital dans un coma profond. Le problème est là : Certains docteurs pensent que si elle garde l'enfant, celui-ci vivra mais elle mourra. D'autres pensent que si elle se fait avorter de l'enfant, elle continuera à vivre. Enfin d'autres pensent que l'enfant n'aura rien et la mère non plus, seulement selon les statistiques, il y a peu de

choses que les deux personnes* survivent (la mère et l'enfant). Aussi, c'est un choix difficile qui se pose pour le mari : ou il perd sa femme et garde ses deux enfants (il a une autre fille* de 4 ans) ou, et c'est là que j'aborde le point principal, il demande l'avortement* et sauve ainsi sa femme. On voit donc dans ce film* deux manifestations opposées : ceux qui sont contre l'avortement* (pour des raisons religieuses...) et ceux qui veulent le rendre légal. Finalement, le mari décida de demander l'avortement* et cela malgré tous les inconvénients qu'on lui a dit : par exemple, un homme lui a dit "imaginez qu'à son réveil la première question que votre femme pose soit "où est mon enfant ?", que lui répondrez-vous ?". Donc, c'était un film* très émouvant et je suis sûr qu'Anne-Sophie aurait pleuré (moi, j'ai bien* failli !).

Bon, bref, tout cela ne vous dit pas ma conception de l'avortement* : Voilà je pense que l'avortement* peut être pratique dans certains cas comme par exemple le viol* ou une mère trop jeune (bien* que cela devrait arriver moins souvent car j'estime qu'il y a des précautions et des responsabilités à prendre. Cependant, je ne condamne pas cela, au contraire, j'essaie d'aider ces personnes* qui ont un enfant "trop tôt" (Christelle, par exemple, je ne me souviens plus si j'ai parlé d'elle, déjà), car ce n'est pas toujours leur faute...),etc.... mais ne devrait pas être légalisé car je pense qu'il aura beaucoup d'abus (par exemple pour les prostituées qui tueront des dizaines d'enfant grâce à l'avortement*).

NOTE DE L'AUTEUR : Ce fut un point très sérieux et donc très difficile à rendre par écrit. Merci (snif !)

BEAUTE

"Qu'est ce que le beau ?" me direz vous, et je vous répondrai "aucune idée !!!". Je ne vais pas tomber dans un sujet bateau de philosophie, pour cela vous pouvez demander à Anne-Gaëlle ou à Anne-Sophie, ou même à Socrate ou Platon si vous voulez (mais je crois qu'ils ont déménagé...)

Quand je parle du beau, je parle de ce que moi je trouve beau. On va faire une auto description romantique :

J'aime les beaux paysages,
Et les verts pâturages,
Les fleurs aux milles couleurs,
Et les journées de joie et de bonheur*. (C'est beau, non ?)
J'aime la vie*,
Et Anne-Sophie...
Et surtout Nathalie....

Et c'est là que j'arrive à un point très important : le beau chez les filles*. Ou, en clair, quel est mon style de fille* ?? Je passe très vite là-dessus en disant que j'ai remarqué que j'aimais spécialement :

- Les filles* qui ressemblaient à Anne-Sophie (on ne rit pas)
- Les blondes ou brunes (mêmes rousses) aux cheveux de préférence courts ou mi-longs.
- Les filles* qui ont un minimum d'intelligence et un maximum de délire* !!! (pour faire des grosses TEUF* !)
- Les filles* qui ont un regard* "sachant parler" et donc qui sont mignonnes (évidemment !!)
- Anne-Sophie.

-Nathalie

Vous avez remarqué que je ne faisais pas allusion au sexe*, c'est car je n'en prends compte que si la relation amoureuse dure ou devient plus....comment dire....plus....enfin, vous avez compris !!

Ce qui me plairait aussi c'est que la fille* aime danser sur de la bonne dance/techno et donc aime bien* les discothèques !!!

NOTE DE L'AUTEUR : Et qu'elle sache faire à bouffer, nom de Diou !!! (je plaisante)

BIEN

Ma conception du bien* est pure et sincère. Faire le bien* me rapproche de la perfection* morale et de la vie* intense. En effet, le bien* est fait quelque chose de très abstrait mais est toujours représenté dans l'esprit de chacun par quelque chose de beau, et de pur. Le bien* procure des sensations de bonheur*, comme parfois le fait de recevoir un sourire en retour de quelque chose que l'on a fait est une chose agréable et sincère tant et si bien* que certaines personnes, un peu comme moi, passeraient leur vie* à faire le bien*, non seulement autour d'eux, mais aussi en eux-mêmes, dans leur propre personne*. Chacun aura sa propre conception du bien* tout comme chacun a sa propre personnalité. Je me souviens que dans un jeu de rôle, lorsqu'on choisissait son personnage, on le définissait soit bon (donc qui fait le bien*), soit neutre (qui ne fait ni le bien*, ni le mal*, mais qui vit naturellement (exemple : le serpent ne réfléchit pas, il mange des autres animaux mais seulement pour se nourrir quand il a faim, pour sa survie, il ne fait jamais de bonnes ou de mauvaises actions directes)), soit chaotique (qui fait, évidemment le mal*). Ces 3 caractères (bon, neutre et chaotique) peuvent évidemment changer un jour où l'autre (excepté pour le neutre qui change rarement) mais les personnes* ayant ces caractères n'oublieront jamais leur caractère d'origine "ancré" en eux. Il est d'ailleurs par exemple impossible pour moi de devenir mauvais du jour au lendemain (excepté s'il se passait un événement qui pourrait me détruire intérieurement : à ce moment, la neutralité* de mon esprit serait poussée au maximum et donc je ne parlerais plus, ne mangerais plus, ne dormirai plus, ne bougerai plus, n'entendrai plus....etc....). En tout cas, retenez une chose : "Le bien*, eh bien*....euh c'est bien* !!!"

BIZARRE

Voici un texte de philosophie de Terminale : (Si vous comprenez, vous gagnez 10 F)
Nécessairement, il y aura demain une bataille navale ou il n'y en aura pas ; mais il n'est pas nécessaire qu'il y ait demain une bataille navale, pas plus qu'il n'est nécessaire qu'il n'y en ait pas. Mais qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas demain une bataille navale, voilà qui est nécessaire."
Aristote.

BONHEUR

"Le bonheur* est une idéologie qui, comme le bien* ou le beau a des formes et des conceptions différentes selon chacun." .Ma conception du bonheur* est, comme je l'ai dit dans un chapitre sur le bonheur* intense, d'être heureux tout simplement.

Evidemment c'est très vague, car pour être heureux, j'ai besoin de sources de joie, qui provoqueront ce bonheur*. Mes amis* sont une source de joie, et de plaisir. Les moments d'émotion et de délire* que leur présence me procure est aussi une source de joie. Ainsi, on pourrait croire que pour moi, le bonheur* ne serait lié qu'à mes amis*, mais non. Le bonheur* pour moi est une sorte d'accomplissement, d'achèvement, de mes propres rêves*, sans être une fin en soi (je peut très bien* avoir réalisé un rêve* et soudain en avoir un autre la seconde suivante). Mes rêves* sont simples, être un jour DJ dans ma propre discothèque (qui serait immense !!!), ou faire du parachutisme en chute libre, ou même, pour finir avec ces rêves* que je qualifierai de "matériel", faire le tour du monde !!! Evidemment, il y a aussi les rêves* "idéologiques", tel être un ange, ou un chanteur, voire un poète, devenir un karatéka, etc... (mais j'en parlerai certainement plus tard). En tout cas, s'il y a bien* un bonheur* qui serait pour moi parfait, ce serait d'être marié, "d'avoir" une femme et un enfant, un simple bébé mais qui je pense comblerait ma vie* sans la rendre monotone. Tel se compose mon bonheur*, qui peut parfois être parfait, pour une toute petite chose (comme un coup de fil d'Anne-Sophie peut me rendre heureux toute une semaine, par exemple...)

"Je suis parfois heureux de ne pas savoir pourquoi* je le suis", phrase de moi qui finira cette conception du bonheur*.

CHOMAGE

Le chômage* est dans notre monde, un problème très sérieux. Il m'a fallu beaucoup me concentrer pour trouver ma conception d'un tel problème. En fait, pour moi, le problème n'est pas dans le fait qu'il y ait du chômage*, mais dans le fait que la cause de ce problème se situe à la base même de l'homme. Essayez de suivre : Il y a du chômage*, car il n'y a plus assez de boulot pour les gens, car cela coûte cher pour un employeur d'embaucher quelqu'un, seulement ces chômeurs ont besoin d'argent* pour payer des produits que ces employeurs auront fabriqués grâce à leurs salariés, mais même si l'on crée des emplois, il y aura un coût toujours plus important alors que si on licencie, on gagne de l'argent*, mais le pouvoir d'achat des gens diminuera toujours de plus en plus. En fait, ce que j'essaie de vous faire remarquer (oui parce que j'ai pas écrit tout ça pour rien, c'était pour vous faire remarquer quelque chose !!), c'est que l'idée qui revient toujours est cette idée "d'argent*" qui fait tourner le monde (coûte, besoin, payer, salariés, coûts, gagne, pouvoir d'achat...) et c'est là que se situe le problème. En fait, il n'y a pas de solutions idéales pour ce problème et aucun président ne pourra selon moi arrêter cette "crise" du chômage* car en fait les deux seules solutions sont trop "radicales" : ou on tue tout le monde et donc plus de problème, ou on supprime complètement l'argent* et on revient au temps des hommes préhistoriques (simple, mais radical). Une troisième solution serait de donner de l'argent* à tout le monde, mais je doute que cela soit possible (dommage, d'ailleurs !). Enfin, tout ce que je peux dire est que le chômage* est un problème important car exemple bête mais explicite : sans boulot, pas d'argent*, sans argent*, comment téléphoner* à Anne-Sophie ???

CIGARETTE

(Ou ce que beaucoup d'adolescents ou de jeunes adolescents appellent par des noms différents tels que "clope" ou "schmer", etc...)

Je ne suis pas contre la cigarette*, bien* au contraire, car cette "drogue* douce" peut servir à calmer le stress*, ou à reposer l'esprit. Mais elle altère aussi malheureusement le

coeur et les poumons du fumeur si celui-ci fume de trop. Cela, tout le monde le sait évidemment et le slogan "fumer provoque des maladies graves" est tellement connu qu'il ne choque plus personne*, vu que le nombre de fumeurs augmente chaque année. Il y a une chose, sur le thème de la cigarette*, que je suis

contre : c'est le fait de la raison pour laquelle on devient fumeur car il y a plusieurs raisons :

- Pour imiter ses amis* et faire comme eux. Je ne suis pas totalement contre cette raison, mais je trouve qu'il y a un âge* ou l'on ne devrait pas commencer à fumer (jusqu'à 14-15 ans) même pour imiter ses amis* car on n'a pas de réelle image* de soi-même alors on "copie" sur quelqu'un que l'on voudrait être.

- Pour se "grandir". Je suis contre cette raison car je me souviens d'une fois où je sortais avec des copains et des copines de 11 à 14 ans (j'en avais 17) et un jour, ils sont allés dans un coin perdu comme pour se cacher. J'ai été voir : ils étaient en train de fumer, juste peut-être pour être "cool", pour se grandir et copier un autre garçon de 16 ans qui fumait aussi, je ne sais pas, mais cela m'est resté dans la mémoire.

- Pour avoir quelque chose "dans la main", quelque chose à faire, lorsque l'on discute avec des copains par exemple. Là, le problème se situe plus loin, c'est un état de stress*, qui peut se calmer par la cigarette*, bien* qu'il existe d'autres moyens de se calmer.

- Pour calmer l'énervement ou parce que cela fait peut-être du bien* tout simplement. On m'a beaucoup de fois proposé d'essayer de fumer. J'ai toujours refusé (peut-être que je ne veux pas altérer ma forme !!) mais la seule fois où j'ai failli "flanquer" et essayer, était un jour où j'étais vraiment très énervé et où rien ne semblait pouvoir me calmer. Mais, j'ai vite changé d'avis, car je savais que cela risquait d'augmenter mon énervement encore plus et je ne le voulais pas.

D'autres choses, non pas que je ne supporte pas, mais que je trouve gênantes sont le fait de fumer à table en mangeant, le fait de fumer près d'un bébé et le fait de recevoir de la fumée en pleine figure. D'après les statistiques, un non-fumeur restant toujours avec des personnes* fumeurs le devient aussi, et s'il ne le devient pas, sa santé sera altérée à 50 % de toutes façons. (un exemple : un jour une ministre anglaise a été chez le docteur pour faire "vérifier" ses poumons. Arrivé au docteur, celui-ci lui a dit que ses poumons étaient remplis de fumée alors que celle-ci ne fumait pas. Elle a alors dit "C'est normal, pour venir, je suis passée dans les rues de Londres !!"). Etrange, mais explicatif.

Une autre phrase de James Dean (je crois) : "Ai-je besoin d'avoir une clope au bec et un verre à la main pour être cool ?" (bien* sûr que non !).

Et enfin, le dernier exemple que j'ai vu fut un groupe de jeunes qui essayait d'inciter un jeune "intellectuel" à fumer, je ne sais pas si ils y ont réussi mais la pression exercée sur le jeune fut très grande. Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, ne m'enfumez plus, merci !!!

CINEMA

Voir Film* Oui, car, au cinéma*, on voit des films*, donc voir Film*.

CONFIANCE

Il existe plusieurs sortes de confiance* qui peuvent parfois avoir des degrés et des niveaux différents, du moins important au plus important :

- La confiance* mutuelle réciproque du couple :

Cette confiance* amène un autre mot qui est celui de la fidélité*. En effet, dans un couple, la confiance* qui s'installe doit permettre aux deux amoureux de sortir parfois seul* ou avec des amis*, sans que l'autre amoureux(se) ne s'inquiète ou ne sois jaloux. Cela peut être parfois difficile mais cette confiance*, si elle s'installe, peut s'avérer un avantage immense* aussi bien* pour le moment présent* que pour l'avenir* pour un éventuel mariage*, par exemple. Nathalie, par exemple, a une confiance * totale en moi ainsi que moi en elle.

La confiance* du secret*. C'est la confiance* que je ressens envers une personne* et qui me permet de lui raconter certaines choses plus ou moins importantes pour moi et plus ou moins gardées secrètes*. Par exemple, lorsque je rencontre un(e) nouvel(elle) ami(e)*, je "l'analyse à fond" en écoutant ce qu'elle dit et en découvrant sa personnalité et son caractère. Ceci fait, je sais si la personne* est apte, voire "digne" d'en savoir plus sur moi. Je ne me trompe jamais lorsque je réalise cette analyse. Je sais quelle personne* gardera mon secret* ou saura m'écouter sans se moquer. Cette confiance* peut aussi s'installer petit à petit et je ne "m'ouvre" que si cette confiance* que j'éprouve est suffisante pour cela. En fait, on pourrait presque dire que ma timidité* vient de là. Car, je n'ose parler beaucoup avec quelqu'un que je ne connais pas bien*, mais si je passe plus de temps avec cette personne*, je m'ouvrirai peu à peu.

- La confiance* en soi. :

Chose parfois très difficile pour moi, de "croire" en soi. Pendant longtemps, je me suis senti mal* dans ma peau, dans mon coeur et dans ma tête. Avoir confiance* en moi était impossible et encore aujourd'hui j'ai beaucoup de mal* à l'avoir. Cette confiance* en soi est un peu le fait de se dire "que l'on est le meilleur" et cela permet d'accomplir des choses que l'on ne pourrait pas faire en temps normal. Elle est très importante et je voudrais avoir confiance* en moi plus souvent bien* que cela est parfois difficile, mais peut se réaliser facilement grâce à mes conseillers* ou à Anne-Sophie (Comment ça je ne peux pas faire une seule définition sans mettre son nom ??? et alors ??? ça ne vous fait qu'une seconde de lecture en plus ! Comment ça c'est trop !!!).Bon, stop, la suite....

CONFRONTATION DE DEUX PRINCIPES

Il est très important, voire essentiel, que vous lisiez la définition du mot principe* avant de lire celle-ci.

Maintenant que vous savez ce qu'est un principe*, je vais vous expliquer ce qu'est une confrontation et le danger de celle-ci. J'ai deux exemples flagrants :

1. Il y a longtemps, je me trouvais en discothèque avec Laurent (le zabar's) et il m'a posé un sérieux problème juste pour voir ma réaction : "Imagine qu'un "monstre" nous tienne moi (c'est lui qui parle) et Anne-Sophie en otage. Ce monstre veut tuer l'un de nous deux et te demande de choisir pour lui.". Evidemment, j'ai répondu que je donnais ma vie* pour le

sauver lui et Anne-Sophie. Mais il me répondit que le monstre ne voulait pas de cela et que j'étais donc OBLIGE de choisir.

Ici, les deux principes* mis en confrontation sont le fait :

- de ne pas avoir le droit de tuer un ami
- de ne pas avoir le droit de tuer Anne-Sophie.

Et si l'on voudrait aller plus loin : - de ne pas avoir le droit de se suicider*.

C'est pour cela qu'après 6 mois de nuits blanches et d'interminables raisonnements, je parvint à trouver la solution du problème. La solution est que justement, elle n'existe pas !!! (ou alors je pourrais tuer le monstre, mais j'avoue n'y avoir pensé que maintenant !!!)

2. Il n'y a pas si longtemps, j'eus un rêve* qui me posa aussi beaucoup de problèmes. Dans ce rêve*, Anne-Sophie s'engueulait avec une de ses amies et me demanda de lui "casser la gueule", en fait, de lui "péter la tronche", "d'enfoncer son crâne dans le mur", et de la.... bon j'arrête, vous avez compris. Mais je ne pu bouger.

Les deux principes* mis en confrontation étaient :

- de ne pas avoir le droit de frapper une fille*.
- d'avoir le devoir de la protéger.

Cela fut très difficile de se réveiller car j'ai pensé à ce problème toute la nuit, et à part régler le problème sans avoir recours à la violence, il n'y avait pas d'autre solutions.

CONSCIENCE

Lorsque la première fois, j'entendis le mot conscience* (c'était dans Pinocchio !!) je savais ce que ce mot voulait dire pour moi, mais je me suis demandé si il y avait un moyen de développer cette idée. En fait, la conscience* diffère totalement de l'inconscience, bien* que ce soit le contraire, ces deux mots n'ont rien en commun. Pour expression, je pourrai dire que j'ai toujours la conscience* tranquille mais cela n'explique rien.

La conscience* se rapporte un peu à l'esprit, au sage. En fait, d'après ce que j'ai pu comprendre (si peu soit-il) dans Pinocchio, la conscience* est ce qui nous guide vers le bien* ou le mal*. Il est évident qu'étant enfant, cette conscience* est inexistante, mais celle-ci se développe au fil du temps. Cependant, même aujourd'hui, j'ai remarqué que j'avais encore du mal* à distinguer le bien* du mal* (vous vous y retrouvez ?). En effet, je me suis souvent laissé entraîner dans des histoires pas possibles alors que je pensais bien* faire au départ. C'est pour cela que mes conseillers* ont été élus. C'est une de leurs fonctions de m'aider à distinguer le bien* du mal*.

Une autre idée de la conscience* serait celle de dire que quelqu'un d'ivre peut parfois encore être conscient mais je ne développerais pas cette idée.

En prenant pour point de départ le contraire, donc, l'inconscience, on pourrait le définir comme le fait de ne pas réfléchir, tout simplement, mais il ne suffit pas toujours de réfléchir pour distinguer le bien* du mal* et parfois, même pour les plus intelligents, il est aisé de trouver les conséquences de telle ou telle action.

CONSEILLERS

Mes conseillers* m'ont aidé toute ma vie* et j'espère bien* qu'ils ne m'oublieront jamais. Dès l'âge* de mes 15 ans (bizarre comme formule), je remarqua que je n'arrivais pas à me débrouiller tout seul* et je craignais donc pour l'avenir*. Aussi, j'ai appelé des conseillers*. Le premier fut Henri Laurent, le second, Hosmann Frédéric, Couëdic Anne-Gaëlle, et toute la LOVE SOCIETY.

Voici la liste complète et l'organisation page suivante.
(le schémas n'as pas été retranscrits dans la version web)

1. HAUT CONSEIL : Comprenant la LOVE SOCIETY, Bohn Aurore, Rachel Paquin, Christelle Rousseau, Stéphanie Scuril, Stéphanie Laurent, Laurence Litkowski. S'occupe des problèmes les plus graves (parfois suicides). C'est celui-ci qui me donnera le consentement lors de mon mariage.
2. CONSEIL GENERAL : Comprend Henri Laurent, Hosmann Frédéric et Couedic Anne-Gaëlle. s'occupe de tout
3. CONSEIL DES DEESSES : Comprenant Anne-Sophie Leclerc(1 ère), Angélique(2 ème), Nathalie (3ème), Cathy. Elles s'occupent de mou moral principalement, excepté Nathalie.
4. CONSEIL DES VACANCES : Comprenant Teddy, Lydia, Céltc Sucrette, Arnaud, Samuel, Christelle, Mathéus, etc, ...,la liste est longue...
Ils s'occupent des problèmes d vacances. Chaque année, de nouveaux conseillers y sont intégrés.
5. CONSEIL DES TECHNIQUES : Comprenant Poisson Cyril (s'occupe des problèmes et techniques de "drague"), Audrey et Aurélie Chala.hs'occupent des pn-lleines avec les filles), Sailliet Stephanie(snoccupe de tous problèmes), .Hosmann Virginie(s'occupe de tous problèmes et donne aussi des conseil: par téléphone)..

Le conseil des déesses a été crée car je les ai toutes aimées, celui des techniques a été crée car les personnes choisies ont l'expérience nécessaire pour l'enseignement de ces techniques. Le conseil des vacances, enfin, a été crée pour ne pas se retrouver seul* pendant les vacances. Evidemment, un conseiller ou une conseillère peuvent faire partie de deux conseils différents. (Anne-Sophie par exemple fait partie du conseil des déesses mais peut très bien* être intégrée au conseil des vacances).

La dernière conseillère a être entrée est Hosmann Virginie, suivie de Nathalie et de Bertrand Delphine.

DELIRE

"Ouah !! c'est le délire* ! !" ou "C'est quoi ce délire* ?", combien de fois ai-je pu prononcer ces phrases, des dizaines, voire des centaines de fois !!!
Le délire* est en fait pour moi une façon de se libérer du système, de s'épanouir en s'éclatant comme dans une grosse Teufe par exemple !! Le délire* est le fait pour moi de rire* comme

un fou même si je ne sais pas pourquoi*, de faire le tarès dans un film*, de danser comme un dingue sur une musique* d'enfer, de faire le pédé avec des amis* rien que pour rire*, etc...etc...

Il faut savoir délirer parfois, pour se libérer, pour oublier la cruauté du monde qui nous entoure et rigoler un bon coup. J'aime délirer, j'adore ça, avec des amis*, dans des fêtes, lorsqu'on n'a plus rien à perdre !! Par exemple, en Angleterre, lors de ma dernière soirée en boîte, je me suis défoncé comme un malade !!!! J'avais la chemise rouge ouverte donc torse nu et je sautais en l'air en tournant, chantant et dansant, le délire*, quoi !!!! Certaines personnes* considèrent, il est vrai, le délire* comme un défaut, ces personnes* ne devraient pas lire LOVE 1 et LOVE 2 car elles en seraient mal*ades. Une fois, j'ai failli sortir avec une fille* et la seule raison qu'elle m'a trouvée pour me dire non était "que je délirais trop !!!!". Je ne veux plus changer, j'ai déjà trop changé, je fais la promesse de rester comme je suis maintenant. (voir LOVE 1 et LOVE 2 pour ce que j'appelle "changer"). Une dernière chose, il faut toujours faire la différence entre le bon délire* et le mauvais délire*. J'ai eu une fois un ami qui pour délirer* avait mis un bâton dans la roue d'un vélo en train de rouler. La fille* sur le vélo s'est bien* blessée et le vélo était tout simplement "foutu", évidemment mon ami s'en foutait et est parti, en rigolant comme un fou de sa "bêtise".

Voilà, c'est tout, Don't Worry, be happy et délirez bien* !!!

DICTIONNAIRE

C'est ce que vous êtes en train de lire !!! (Mais qu'ils sont bêtes !!)

DIEU

Je n'appelle pas Dieu*, Dieu*. (simple à piger, non ?), je l'appelle Maître, car c'est lui qui a tout créé, moi et tout le reste....

DISCRIMINATION

La discrimination* est, je pense, quelque chose à combattre dans notre société actuelle. Celle-ci est en fait le fait de rejeter la différence alors que celle-ci nous enrichit, bien* que contraire. Que ce soit la discrimination* raciale, religieuse ou même sexuelle (entre filles* et garçons), celle-ci est toujours due à une différence. Pour moi, je ne suis ni raciste, ni contre les autres religions, ni sexiste. Certains diront que je n'aime pas les arabes. Ce n'est pas à comprendre dans ce sens. Je n'aime pas ceux qui font le bordel dans les soirées ou en discothèques et ceux qui attaquent les gens dans la rue, ce n'est pas ma faute si ces personnes* sont justement arabes !! Ils auraient été turcs, je n'aurais pas dit "je n'aime pas les turcs", j'aurais dit "je n'aime pas les gens qui font le bordel...". Preuve évidente, j'ai des amis* arabes et qui sont même de très bons amis*. Donc, faites comme moi, ne soyez pas racistes, mais exprimez bien* les personnes que vous n'aimez pas sans jamais généraliser. Pour les religions et les sexistes, rare sont mes amis* qui font des discrimination*s entre ces deux critères. Juste certains de mes amis* ne considèrent pas les filles* comme leur égal. Enfin, chacun son opinion. Cependant, pour les religions ou sectes qui provoquent des centaines de mort* pour rien, ou pour de fausses croyances, il est difficile de les accepter

surtout pour les familles* des victimes. Pour moi, on ne peut les condamner mais il ne faut pas les considérer comme de vraies religions à part entière. Elles deviennent par contre un danger parfois.

DISPUTE / JE TE FAIS LA GUEULE...

Ah les disputes* et les engueulades !! on s'en passerait bien* !. Je vois souvent des amis* à moi qui se font la gueule ou ne se parlent plus juste à cause de détails et qui c'est qui doit tout arranger? Moi, bien* sûr !! Comment expliquez vous par exemple que Fred, Laurent et moi, nous ne nous sommes jamais disputés ou fait le gueule ?? Simple, car nous avons tous trois la même façon de réagir face aux problèmes (et c'est d'ailleurs la même façon !!) : nous prenons du recul*. En fait, nous "analysons" le problème et nous tâchons de le résoudre de la manière la plus rapide et la plus intelligente possible. Personnellement, je fais rarement "la gueule" à quelqu'un, et je trouve cela stupide, d'ailleurs. J'ai fait une fois la gueule à Anne-gelle et je l'ai toujours regretté car je savais que je lui avais fait du mal*. Ce qu'on pourrait appeler une attitude de "gamin" est en fait une façon d'échapper au problème par la solution de facilité : On fait la gueule car on ne veut pas aller parler à la personne* et l'on attend que celle-ci vienne s'excuser mais l'autre personne* ressent exactement la même chose. J'appelle cela, un mot très important pour moi, un mal*entendu. Et qui c'est qui s'amuse à les résoudre encore, vous avez deviné, moi !!!.

DIVORCE

Voilà un mot que je n'aime pas beaucoup car il provoque beaucoup de problèmes : Entre le couple bien* sûr mais aussi devant la justice et surtout chez les éventuels enfants. A quoi est dû le divorce* ? En fait, ce n'est pas à cause des parents toujours car l'amour* est éternel pour moi : Deux amoureux le restent toujours s'ils l'ont choisi. Lorsque ceux-ci se fiancent, donc, qu'il sont prêts à se marier, cela signifie qu'il y a quand même entre eux quelque chose de très fort qui les lie à jamais. Alors, pourquoi* ? A cause du temps, le temps et la monotonie* qui s'installe. En caricature, on pourrait dire : Le père va au travail, les enfants à l'école, la mère reste à la cuisine, et le soir, les enfants rentrent et vont se coucher, le père s'assoit devant la télé et lit son journal, la femme fait la vaisselle et ainsi de suite pendant 60 années, 21 900 jours de suite. Qui, après avoir lu cette caricature débile (en laquelle je ne crois pas du tout et je ne veux pas que ce soit ma vie*), voudrait encore se marier ?

Pratiquement personne*. Le divorce* sépare des familles* entières, brise des couples en passant par les enfants, qui eux n'ont plus du tout envie* de se marier, rien que les disputes* : le fait de voir mes parents se disputer me fait énormément mal* au coeur, et je pleure intérieurement, espérant que mon mariage* sera beau, pas parfait, je ne demande pas grand chose, mais simplement beau. Je plains souvent les enfants des parents divorcés mais j'essaie de faire tout mon possible pour qu'ils n'y pensent pas et qu'ils aient une vie* "normale". Maintenant que mes parents à moi ont divorcé, enfin, sont séparés, ma vie* change, et ma conception du mariage* change. Aujourd'hui, je remarque combien c'est difficile de se retrouver dans ma situation mais il faut savoir qu'un jour il faudra partir de chez ses parents, et ce divorce* me pousse à le faire beaucoup plus tôt que je ne le pensais. (voir film* "génial ! mes parents divorcent !!")

DROGUE

Comme l'alcool* et le tabac (qui, d'après Fred, est une drogue* douce), je ne suis ni contre, ni pour. Les gens qui se droguent sont des personnes* qui ont besoin d'aide moralement, qui sont rejetés, perdus, ou qui ne savent plus qui ils sont réellement, qui ne comprennent plus rien en la vie* et qui parfois veulent se suicider* par ce moyen. Certains diront : la drogue* est un moyen d'oublier, mais d'oublier quoi ? Sa vie*, ses amis*, tout ? ce n'est pas une solution, on peut oublier sans cela. Je suis honnête : on m'a déjà proposé de la drogue* (colle + écrivain) mais j'ai toujours refusé même si l'on m'a pris pour un con qui ne fait rien de sa vie*, au moins je savais ce que je voulais en faire moi-même.

En tout cas, je vais combattre pour que la drogue* ne soit plus en vente libre !!! (comment ça, c'est déjà fait ? Ah la drogue* n'est pas en vente libre ? Mais alors c'était quoi ce magasin qui m'a vendu des échantillons ?? Etrange...enfin...)

ECOLOGIE/POLLUTION

Bon, je ne vais pas vous faire une dissertation là-dessus car c'est un sujet bateau de BAC ou de brevet, aussi ce sont toujours les mêmes choses qui reviennent. Pour ma conception personnelle, je suis pour l'écologie et donc contre la pollution* (logique). Il m'est même arrivé une fois de voir quelqu'un jeter de la fenêtre de sa voiture une boîte de MacDonald's sur des fleurs !!! eh bien*, j'ai pris la boîte et je l'ai mise à la poubelle !! Non mais des fois !! C'est quoi ce délire* ??
Voir aussi poème "écologie" du recueil imaginaire.

EDUCATION

Ah l'école ! Beaucoup de grandes idées dont on en a l'impression qu'on en sortira rien. par exemple, l'éternelle différence entre la théorie et la pratique !! On nous apprend des choses qui ne nous serviront strictement à rien (1515 = Bataille de Marignan, tout le monde s'en fout !!!), (Pythagore, Thalès, $E=Mc^2$, de mieux en mieux !!! mais cela ne nous servira à rien plus tard !!). Je ne suis pas totalement contre ce système, car on ne peut le changer, cela bouleverserait beaucoup trop de principes* déjà établis, et même nous, on ne s'en sortirait plus car le système évoluerait beaucoup trop vite !!

S'il y a une chose qui commence à apparaître tout doucement, c'est le fait d'enseigner aux enfants de maternelle l'anglais ou l'allemand. C'est très simple pour moi : je suis totalement contre !!! La maternelle est un endroit de jeux pour l'enfant où il se fait ses premiers amis*, où il joue et s'amuse sans avoir à apprendre tant de choses . Il commence à peine à parler sa propre langue qu'on veut déjà lui en enseigner une seconde, ce qui va le rendre complètement perdu et c'est dur pour un enfant de cet âge*. La communauté européenne n'a rien à voir là-dedans, on peut très bien* commencer à apprendre l'anglais au CM1, CM2 et intensifier la langue en 6ème, mais jamais en maternelle tllt!,

En tout cas, d'un autre côté, je trouve que l'école, même si cela donne lieu à des révoltes, est un bon moyen de se faire des amis*, des amours*, et de commencer à vivre sa vie* dans un cadre que je qualifierai de "protégé". D'ailleurs, sans l'école, comment aurais-je rencontré mes amis* et mes conseillers* ?? (et comment j'aurai appris à écrire* ce bouquin ???) (j'aurais même pas réussi à le lire !!!) (enfin, tu me diras, si je ne sais pas écrire*, je n'aurai pas eu à le lire, puisque je ne l'aurai pas écrit, mais si j'aurai appris à lire, j'aurais pu lire un livre et dire que c'était moi que l'avais écrit, mais ce serait mentir, alors que d'un autre côté (je vais aller prendre une aspirine !!!!)

ENFANCE

Voir LOVE 1 et 2. Je voudrais juste rajouter que les enfants ont des comportements très précoces. Je les ai bien* observés. A la maternelle, ils savent déjà un ou deux mots d'argot et commencent à se disputer*. Au CP, ils grandissent et la dispute* se transforme en bagarre, l'argot en insultes*. Plus tard, ils grandissent et évoluent, la bagarre se transforme en haine, et les insultes* et les injures*, en coups. Puis, ils atteignent l'adolescence* où arrive le vrai problème. Car s'ils n'ont pas réussi à s'intégrer et à avoir des amis*, des confidents, sur qui compter, comment feront-ils pour se "battre contre eux-mêmes" dans la période de l'adolescence* ?

ENNEMIS

C'est bien* simple : je n'ai pas d'ennemis* I I Et je ne pourrai même pas dire : les ennemis* des mes amis* sont mes amis* (euh...non, mes ennemis*) Et pourquoi* je n'en ai pas ? A cause de ma quasi-perfection* morale, je ne suis pas rancunier, je ne suis pas envieux, mais je suis toujours jaloux et un ennemi pour moi serait une sorte de rival entre celle que j'aime et moi. Mais si le problème ne s'arrange pas par les paroles et les mots, je ne saurai plus trop quoi faire, je serais donc obligé de m'en faire un ennemi.

Un conseil : ayez le moins possible d'ennemis*, et essayez de vous en faire des amis* malgré tout, car un ami peut toujours servir tandis qu'avec un ennemi on peut toujours s'attendre au pire.

ETAT DE MANQUE

Je ne vais certainement pas parler de l'état de manque* d'une drogue* ou d'un accroc à quelque chose. Ce que j'appelle pour moi l'état de manque* est le fait qu'une personne*, loin, peut nous manquer. Parfois, je sais qu'Anne-Sophie me manque et je pique des crises monstres à m'énerver car je ne peux pas la voir, c'est plus fort que moi, je veux être près d'elle et quand moi, je veux quelque chose, vous voyez.... Un état de manque* est très difficile à supporter si l'on sait que l'on ne reverra jamais la personne* (lors d'un deuil (mort*) par exemple, ce qui est très douloureux pour le coeur) et cela peut empirer et devenir non plus un état de manque*, mais un état de besoin vital. C'est très dur de supporter l'absence d'un être cher et quand cet état de manque* se ressent des deux cotés, que les deux pensées se rejoignent par delà les océans, on peut espérer qu'elles se rencontrent par delà le temps. (snif !) Enfin, en clair, Anne-Sophie, et Nathalie vous me manquez ttttttttttttttttttttttttttttttt

FAMILLE

La famille* est une entité relationnelle qui non, j'ai pas envie* de faire une phrase que je ne comprendrai pas moi-même. La famille*, c'est toujours bien* : Cela apporte un soutien moral et l'on peut se sentir protégé, comme dans un cocon familial autour d'eux. Beaucoup d'adolescents critiquent leurs parents car ils ne peuvent rien faire de leur vie* mais en fait les parents font ce qu'il y a de mieux pour nous et nous aiment très fort malgré ce que l'on pourrait croire. Quoique pour moi, et pour ceux qui connaissent ma mère, je n'ai pas toujours tort de critiquer !! Je crois que c'est tout.

FATIGUE CHRONIQUE

La fatigue chronique* arrive à tout le monde. C'est le fait de se sentir toujours fatigué, crevé, quoi. De dire "j'en ai marre", "j'suis mort*", "je suis naze", etc Cette fatigue chronique* est due tout simplement à la vie* qui n'est pas fatigante mais parfois ennuyeuse, et cela explique tout. Ou alors, on pourrait considérer cela comme une phrase que l'on dit sans savoir pourquoi*, lorsque l'on a rien à dire.

FIDELITE

La fidélité* est mon point fort, vous l'avez certainement remarqué ! Je suis très fidèle de peur de perdre la personne* que j'aime et j'aime que cette fidélité* soit réciproque. La fidélité* est une épreuve : J'ai eu avec moi en Angleterre, un garçon qui avait sa copine en France, une fille* qui était fiancée, et une fille* qui sortait avec un gars resté en France aussi. Les deux premiers étaient très fidèles et étaient déjà prêts pour le mariage* à vie*. Seulement ils savaient ce qu'ils étaient (encore heureux pour eux) mais ne savaient pas ce que leur moitié (facile à comprendre !) faisait pendant tout ce temps et, c'est très dur car l'état de manque* qui s'installe peut provoquer un état jaloux et de stress* dû à toutes ces questions que l'on se pose intérieurement sur la fidélité* de l'autre partie (que ce soit en France ou en Angleterre, d'un côté ou de l'autre)(dites, vous avez réussi à suivre, j'espère ?). Cependant le garçon sortait en discothèque le soir avec moi, sans pour autant rendre "cocu" sa compagne tandis que la fille* ne sortait jamais de peur que son compagnon ne s'inquiète. Quant à la troisième fille*, elle s'en foutait et est sortie avec deux autres gars en Angleterre, et, à son retour, elle ne sortait plus avec son copain (donc ce n'est pas la meilleure solution).

FILLES

Ah, le mot piège !!! Pour savoir ma conception des filles*, il suffit de m'entendre parler d'elles :

Devinette : quelle phrase est de moi ? :

- "ouah, comme elle est bonne ! !"
- "putain, le canon ! !"
- "elle est très belle..."
- "Vache ! t'as vu la meuf ??"
- "qu'est-ce qu'elle est bien* roulée ! !"

Vous avez trouvé ? Je pense que oui, mais pour ceux qui ne me connaîtraient pas bien*, ma phrase est la troisième (si vous aviez lu LOVE 1 et 2, vous auriez trouvé !!). Ainsi on devine ma conception des filles*, je les considère comme des personnes* ayant des sentiments parfois plus purs que ceux des garçons et dont l'amour* peut être très fort parfois et très attachant.

Il existe sur Terre + 30 milliards de filles*, mais lorsque j'ai vu Anne-Sophie, cette information a été complètement effacée. "Les filles* sont une partie de nous-mêmes", c'est même d'ailleurs dit dans la bible : Dieu* prit une cote d'Adam pour créer Eve et donc elles sont nos égales et certaines choses chez elle m'ont toujours "choqué" :

- Leur regard* qui "parle" : vraiment très important pour moi,
- Voir une fille* pleurer : très éprouvant pour mon coeur,
- Voir une fille* faire la (CENSURE) : très dur de penser que c'est une personne* dans ces cas-là,
- Voir des prostituées ou des strip-teaseuses : très dur de répondre à toutes les questions qui me viennent à l'esprit à ce moment-là.
- Le fait que la fille* me dise quelque chose de sérieux qui me gêne comme par exemple Nathalie....

Voilà, c'est tout, j'aime les filles*, c'est normal*.

FILM

Voir LOVE et VIE*.

FRIME

Je ne frime* vraiment qu'en boîte car c'est le seul* endroit où l'on me respecte d'une certaine façon et donc je m'éclate mais il est sûr que parfois je frime* sans même le faire exprès simplement en dansant sans le vouloir. Je n'aime pas trop les personnes* qui friment pour ce qu'elles ont (matériel), car c'est une manière de se cacher derrière un objet matériel pour ne pas montrer en quelques sortes sa vraie "nature".

GENERATION

Ce mot est je crois le plus important pour moi. (je vous dit pas le délire* que ça va être pour l'expliquer). Prenons un exemple simple : Dans un film* X (à tendance CENSURE), vous voyez une fille* qui CENSURE la CENSURE d'un homme puis se laisse CENSURE par lui, et enfin qui font l'amour* (j'en reviens pas, je ne l'ai pas censuré, encore faut il appeler cela de l'amour* ?) comme des CENSURE. Evidemment pour l'instant, vous ne voyez pas où je veux en venir (et vous me prenez pour un obsédé sexuel). Eh bien*, voilà, en prenant carrément du recul*, on voit que cette fille* a des parents, qu'elle a été une petite fille* sage* et maintenant voilà ce qu'elle fait. Imaginez la tête des parents !!! Ainsi que de tous ses amis*, ses professeurs, qui la voient maintenant nue (cela ne veut pas dire que les professeurs regardent beaucoup de films* X), et certains la prendront pour une CENSURE., etc....

En fait, chaque être humain a toute une génération*, toute une histoire et toute une Vie* derrière lui. C'est pour cela que j'aime voir les photos* du passé* d'Anne-Sophie (quand elle était petite....) car je sais ce qu'elle était avant. Tout le monde change se transforme. C'est un peu comme le temps virtuel*, c'est une notion abstraite de ma conception de la vie*. Quand je vois des clochards* dans la rue, eux aussi ont une vie*, des parents, des amis* qui les ont probablement abandonnés. Idem pour les tueurs, les voleurs, les psychopathes, ils ont eu des parents aussi, serait-ce donc un problème d'éducation* en fait ?? Tous ces gens qui ont tué, comment sont les parents face à cela ?? Des victimes, des incitateurs, des fous !!? Ou alors, il y a eu des changements, dans la vie* de l'individu qui l'ont transformé moralement. Cela peut aussi dépendre des fréquentations. Dans notre adolescence*, on a beaucoup tendance à suivre et faire ce que font les autres, et, carrément, plus c'est illégal et mal*, plus les ados aiment !! (shit, alcool*....). Une autre théorie sur la génération* est l'action. En fait, quand moi, par exemple, je me retrouve à Nancy en mission pour l'école, je vois des autres personnes*, pressées, ou en retard, ou mêmes perdues car elles sont étrangères. Eh bien*, chaque personne* à son histoire propre à ce moment là. Si moi, je suis l'étudiant Sébastien qui part en mission pour l'école, ce monsieur en cravate sera peut-être un riche industriel qui se dépêche pour ne pas louper son avion vers l'Australie, celui-ci est peut-être tout simplement en retard pour un rendez vous galant avec une fille* qui elle aussi a une histoire, et qui peut-être ne sera pas là et sera aussi en retard car elle a dû aller chez quelqu'un qui, ayant une histoire aussi, avait besoin d'elle, etc etc etc Sans compter que toutes les personnes*, en plus d'une histoire, d'une génération*, et d'une Vie*, ont aussi un passé* (aussi chargé que leur âge*). De plus, la génération* engendre l'immensité*.

GOÛTS ET COULEURS

Pour moi, c'est clair et net : Les goûts et les couleurs ne se discutent pas !!! Les discussions sur ce sujet provoquent toujours des disputes* ainsi que des "rapports de force". (Le plus fort a toujours raison, en fait) Si les goûts et les couleurs ne se discutent pas, c'est car chaque personne* sur Terre est différente et donc ses goûts sont différents. Fred aime le Hard Rock, moi j'aime la Dance, et Laurent aime les deux !! Pourtant nous sommes amis* et nous acceptons entre nous ces différences; d'ailleurs parfois, l'on s'échange des musiques* : Fred me fait écouter du Iron Maiden qui est pas trop mal* et je lui fais écouter de la Dance/Techno rapide, qu'il aime bien* parfois. Je me rappelle même d'une fois où l'on a chanté ensemble Kikka "sweet dreams", c'était chouette !!

Les trucs simples lorsqu'on commence à discuter goûts, est de dire par exemple "toi, tu aimes cette musique*, moi pas, je ne suis pas toi, donc j'écoute ce que je veux !" (à peu près quoi !) J'entends souvent : "quoi ? t'écoutes de la Dance, écoute....ça, c'est de la musique* ! !" Que répondre ? Les personnes* qui me disent cela sont persuadées qu'elles ont raison !! I HYPOCRISIE Bon, déjà, je ne suis pas hypocrite (excusez les fautes s'il y en a). Pour les gens hypocrites, je ne suis pas contre eux, mais c'est idiot, car si je serais contre eux, je le dirai dans ce livre et je serai donc hypocrite moi-même (puisque c'est le fait de dire du mal* de quelqu'un "dans le dos"). Donc je pense que nous sommes tous parfois un peu hypocrites, rien que dans le fait de critiquer ces personnes*, justement. Certaines personnes* diront ce qu'elles pensent en face, et moi, même si je ne critique personne*, je n'oserais, je crois, jamais aller dire du mal* de quelqu'un en face, à moins que cela ait un caractère primordial ou urgent !! En fait, pour ne plus jamais être hypocrite, il faudrait ne jamais critiquer les gens ou dire du mal* d'eux, ce qui est, pour la nature humaine, impossible pratiquement. Toutefois, toutes les

choses ne sont pas bonnes à dire en face et parfois mieux vaut s'en abstenir pour le bien* de la personne* même si l'on se sent hypocrite.

IMAGINATION

Il est important d'avoir de l'imagination*. Mon professeur d'Economie* disait toujours "les jeunes sont trop réalistes, ils n'ont plus de rêves*, plus d'imagination*.". C'est faux. Mon rêve* est d'être DJ dans ma propre discothèque. Christelle Rousseau écrivait dans sa remarque de LOVE "tu as une sacrée imagination*" alors que pourtant tout était vrai, tout était le reflet de la réalité, je n'ai rien imaginé (enfin presque). "L'imagination*, c'est la vie*" ai-je même écrit dans LOVE en première page. "Imaginez, et, selon votre coeur et votre esprit, en plus de voir, vous vous mettez à créer et à rêver".(Seb)

IMMENSITE

A raison de 500 000 personnes* dans chaque ville, de 5 000 000 à 300 000 000 de personnes* dans chaque pays, on arrive à un chiffre immensément grand qui peut supposer comprendre 50 % de garçons et 50 % de filles* soit 150 000 000 000 filles* !!!! Quoi que ces chiffres soient approximatifs, et que le nombre de filles* dépasse souvent celui des garçons,(tant mieux, d'ailleurs), on remarque ce que je veux dire par immensité* (sans compter les 189 systèmes interplanétaires et les quelques 2 000 000 de planètes comprenant peut-être chacune 5 000 000 à 300 000 000 habitants extraterrestres..pfio !!)

INJURES/INSULTES

Quand on écoute les gens autour de nous, on se rends compte (j'avais écrit rencontre !!) qu'il existe des dizaines d'injures* et d'insultes*. Par exemple, les plus courantes sont CENSURE, CENSURE, CENSURE, et aussi parfois CENSURE, mais celle que je préfère est CENSURE, bien* que j'entends souvent des gens dire CENSURE.

Enfin, bref il y a beaucoup d'insultes* comme vous venez de le constater. Personnellement, j'en dis rarement et quand j'en dis, je plaisante généralement. Les injures* et les insultes s'apprennent dès la plus tendre enfance* et se transmettent à tous les âges*, on ne sait pas trop ce qu'elles veulent dire, d'où elles viennent et qui les a inventées mais elles sont pourtant dans notre langage argotique de tous les jours, ce qui est assez étonnant. On pourrait presque qualifier ces injures* de phénomènes de société ou de mode tellement celles-ci sont répétitives, et manifestent une émotion intérieure de l'être, elles peuvent aussi être créées à la suite d'une émotion telle la colère que l'on regrette souvent après ou la haine qui se manifeste plus fortement et de façon parfois plus directe (violence et coups). Après mon long calvaire de vie*, je suis capable de résister à n'importe quelle insulte contre moi sans m'énerver, sans en tenir compte car je sais toujours qui je suis et ce que les autres disent n'est pas vrai Ainsi, ceux qui me lancent des insultes* se lassent vite car je ne réagis pas. Seulement, il y a des insultes* que je ne peux supporter, ce sont celles toutes celles envers Anne-Sophie ou envers mes copines en général (bien* qu'il y en a qu'une que j'aime mais ce n'est plus AnneSophie)(y'en a qu'une, c'est la une !)(qui c'est qu'a dit ça ??). Enfin, bon, en bref, éliminez de votre vocabulaire tous les mots tels que CENSURE, CENSURE, et surtout CENSURE, c'est beaucoup mieux, c'est vrai, quoi ??!, bandes de CENSURE !!!

INJUSTICE

Il y a énormément d'injustices dans le monde et cela me rend toujours triste de savoir que je ne peux rien faire contre. Dans mes rêves* ou je suis un Ange, c'est si facile de tout régler les problèmes, mais dans la réalité !! Honnêtement, à part faire appel à la LOVE SOCIETY et se faire aider par le gouvernement en matière financière (voir LOVE 1), je ne vois pas de solution possible !! C'est triste de se dire parfois que des gens meurent si loin de nous, non pas par accident, non pas de mort* naturelle, mais de faim et de soif. D'autres injustices* sont rencontrées et nous choquent tous, mais à part envoyer de l'argent* (toujours ce mot), que peut-on faire ? C'est un sujet très triste, je sais, et j'ai d'ailleurs beaucoup de mal* à en parler, mais je pense que quelquefois, il faut y penser, car ces personnes* qui meurent sont chaque jour, ce sont parfois des enfants comme nos frères ou nos soeurs, ou des adolescents comme nous, et même des parents....

JALOUSIE

Le voilà !!! le SEUL* défaut moral que je n'ai jamais pu éliminer et qui m'empêche d'atteindre la perfection* morale !!! Eh oui, je n'ai pas honte de le dire, je suis jaloux !! Quand je suis amoureux de quelqu'un je ne peux supporter rivaux et autres. Un exemple simple : Le jour où j'ai vu Anne-Sophie pour la première fois, je jouais au ping-pong et elle était assise sur un banc. Puis, un garçon est venu lui parler, et déjà, bien* que je ne la connaissais pas encore, je n'aimais pas le voir "tourner" autour d'elle !!!! Dingue, non ?? Donc voilà mon seul* et unique (je me vante à peine !!!) défaut moral. Nathalie, par exemple, est comme moi, une éternelle jalouse, et cela est peut-être un défaut. Cependant, cela peut s'avérer aussi une qualité et une sécurité qui permet de garder le couple uni. "on est jaloux de ce qu'on aime" (Nathalie)

MAGIE

"Magie*, magie*, c'est la cuisine d'aujourd'hui !!!" (c'est quoi ce début débile ??)
(Désolé je n'ai pas pu résister !!!)

Donc, on va faire simple : à cause de la télévision, des jeux vidéos et des magazines et des spectacles, je crois à la magie* !! Une personne* qui m'a toujours impressionnée : David Copperfield lors de son tour où il s'envole dans les airs : un autre de mes rêves* !! cela m'a paru si incroyable, que je me suis dit "cette-fois-ci, il n'y a pas de truc, c'est de la magie* pure !!!" Voilà pourquoi*; et mes rêves* cités dans LOVE 1 et LOVE 2, si ce ne sont pas des rêves* de magie*, qu'est ce que c'est 719i9

MAL

Il est très simple de définir le mal*. C'est le contraire du bien* (donc je ne l'aime pas trop). Mais, après avoir pris du recul*, on remarque, que les personnes* qui font le mal* ont au fond d'eux quelque chose de caché qui les pousse à faire cela : Cela peut être un deuil d'une personne* chère, un refus du monde extérieur plus un dégoût de celui-ci, ou une envie de mourir par un moyen différent des autres.... C'est pour cela que tous ces tueurs, ces violeurs, ces voleurs, peuvent être "guéris" car ne tue pas par plaisir (sauf en cas de maladie ou trouble

mental mais celui-ci aussi a pu et a même certainement été provoqué par un événement antérieur), si il ne s'est pas passé* quelque chose de très éprouvant lors de son enfance*, ou plus tard, qui lui aurait "perturbé" l'esprit au point de se mettre à tuer. Pour les adolescents qui font le mal*, ce peut être une façon d'exprimer leur solitude, ou leur envie de cesser ce qu'ils font. Lorsque l'on rencontre une personne* "maléfique", on ne doit pas s'en éloigner au premier abord, mais, tout en prenant ses précautions, on peut essayer de parler et de résoudre un problème caché. Pour cela, il suffit de le faire se confier. Vous connaissez tous mon signe*, il est très explicatif, la vie* peut être parfois bien*, parfois mal*. Et pourtant, je ne condamne pas le mal*, bien* au contraire. Enfin....

MALHEUR

Dans la vie*, c'est sûr qu'il y a toujours des bonnes et des mauvaises nouvelles mais il faut savoir être fort, et si l'on peut accepter les bonnes nouvelles, on se doit d'essayer d'accepter les mauvaises, le mieux possible selon la force de caractère de la personne*. Voir aussi Mal*.

MARIAGE

Le mariage* est pour moi, l'accomplissement d'abord, d'un amour* parfait, le début d'une nouvelle vie*, ainsi que le commencement d'une nouvelle génération* héréditaire. En clair : l'accomplissement d'un amour* parfait car le mariage* est célébré lorsque deux personnes* sont amoureuses au point de rester toute leur vie* ensemble (cela arrive puisque je serais né comment, sinon ??). Cet amour* se doit d'être parfait, donc réciproque obligatoirement et d'une force incomparable. Pour le début d'une nouvelle vie*, il est vrai que la vie* avant et après le mariage* est différente. La vie* après le mariage* peut parfois passer par des petites phases de monotonie*, de "train-train habituel" mais il faut toujours, comme dans un couple, ce petit soupçon d'originalité qui permet de savourer la vie* comme elle se doit. C'est pour cela que certains couples peuvent durer des centaines d'années comme d'autres dureront 10 ou 20 ans...

Pour le commencement d'une nouvelle génération*, je parle évidemment des enfants. Car un mariage* n'est parfait que s'il génère des "fruits", dirons-nous, d'un amour* parfait : les enfants. Je veux me marier plus tard et je veux des enfants (pas 50 !!) mais je suis peut-être un peu "macho" au fond de moi, mais je voudrais avoir aussi au moins un fils pour lui enseigner la sagesse et l'amour*, pour l'aider à réaliser tout ce que moi je n'ai pu faire pendant mon enfance*, mon adolescence*, ma vie*Quant à Nathalie, elle voit déjà son mariage*, cependant, elle préférerait quand même le concubinage. (ca rime !!)

MENSONGE

Il y a bien* longtemps (à peu près 2 ans, faut pas s'mettre à exagérer non plus !!) je me suis mis à mentir énormément aux parents, amis*, à tout le monde. Mais soudain, j'ai réalisé que plus je mentais, plus la situation devenait critique et difficile. Je ne savais plus quoi inventer devant mes parents, ni comment trouver des excuses à mes amis*. C'était très difficile. Alors, un jour, j'ai décidé de stopper net. Et, lorsque l'on m'a demandé de mentir à Anne-Gaëlle, j'ai refusé et j'ai dit la vérité. Cela a provoqué des problèmes mais qui m'ont

ouvert les yeux. "Mentir c'est se détruire un peu....". Aujourd'hui, je ne veux plus mentir mais la vie* ne nous permet pas de dire toujours la vérité, aussi je ne mens que dans un but bénéfique. (Au fait, et si j'étais en train de mentir, là, hein ??)

MONOTONIE

"La monotonie* est l'ennemi juré de tout couple". Quand vient la monotonie*, le train-train habituel, tout se détruit car l'être humain (et moi) a besoin d'originalité, de changements, de nouveauté; Seulement, il n'est pas toujours possible de provoquer ces changements car si certaines personnes* se contentent d'un rien (tel un bisou en plus ou autre chose de nouveau dans la journée) d'autres demandent plus, un "plus" parfois difficile à provoquer et c'est ainsi qu'un couple peut se casser ou s'éloigner pour un temps qui servira à se prouver l'un l'autre l'état de manque* que l'on peut ressentir sans l'autre. Si celui-ci ne se manifeste pas, le couple est brisé (snif !). Par exemple, dans ma relation avec Nathalie, je cherche toujours à faire des activités des plus diverses pour briser cette monotonie*.

MORT

Bien* que quand on est mort*, c'est pour toute la vie*, on peut dire que la mort* est la fin d'une vie* mais le début d'une autre, alors faut-il en avoir peur ? Je n'en ai pas peur, je l'attends et je ne l'attends pas. Je voudrais savoir ce qu'il y a après mais je tiens trop à ma vie* sur Terre. Aussi, si la mort* marque le début d'une autre vie*, on pourrait parler de réincarnation* donc.... (j'aurai quel âge* alors ???)
Voir aussi poème "Mort", et "toi, moi, et la mort" du recueil imaginaire.

MUSIQUE

Tous ces livres, ces poèmes ont été écrits en musique*, d'ailleurs même en ce moment lorsque je le tape sur ordinateur, j'en écoute, ça "stimule", donc vous savez qu'elle est vitale pour moi qui suis DJ Seb. (voir LOVE 1 et 2). Voici un de mes poèmes sur la musique :

Le sens de ma vie :
La musique

Ainsi va la vie,
Ainsi va le temps,
Loin de tout tourment,
Au gré du vent.
Ainsi va ma vie,
Quand heureux je suis,
Et le temps n'est plus,
Que le soleil qui passe,
Je me lève le matin,
Déjà je me sens bien,
Tout est ainsi,
Tout refléurit,
Je suis heureux,

Dès que j'entends,
Dans mon coeur,
Tout doucement,
Augmentant le volume,
Et devenant,
Le tonnerre grondoyant,
Et la foudre éclatant,
Toute une force,
Qui se met en action,
Un mécanisme infini,
Qui ébranle ma vie,
Me fait voler à travers les nuages,
Et les oiseaux,
Quand loin de tout cela,
Je chante,
Et j'oublie,
La vie extérieure,
Sans bruit,
Si, les industries,
Les pleurs et les cris,
Pourquoi y penser,
En ce moment,
Alors qu'on peut se laisser bercer,
Par le vent,
La musique ne s'arrête jamais,
Elle est une force,
Une vague qui,
Sur son passage,
Balaie toute vie,
Entraîne le monde,
Détruit les barrières,
Franchit les limites,
Et nous emmène avec elle.
La musique,
Comme je l'aime...
K.S. 24/10/94

NEUTRALITÉ

Dans ma célèbre phrase "Savoir Etre Bon Avec Sagesse, Ténacité, Intelligence Et Neutralité*" (SEBASTIEN), le mot apparaît, étonnamment d'ailleurs, à la fin de la phrase. Pourtant, il est d'une importance considérable. (en fait il est la fin car, commençant par un N, je n'allais pas m'appeler NONO tout de même ! ! !). La neutralité* est le seul* moyen de comprendre tout le monde, en n'ayant aucun avis, en ne prenant pas parti lors d'un débat, d'une discussion ou même d'une dispute*. (même si au fond de soi, on partage plus un avis, on doit le cacher, faire preuve de sagesse et de maturité pour trouver les défauts et les qualités de chacun). J'ai souvent eu des malentendus incroyables avec des situations toujours différentes. Pour Anne-Gaëlle et Fred, le problème fut dur à trouver mais le mal*entendu résidait dans le

fait que Fred pensait trop à l'avenir* et Anne-Gaëlle, trop au passé*. Idem pour Régis et Magalie (ma belle-soeur), Magalie voyait un couple parfait, Régis voyait une fille * qui cherchait l'impossible. Résultat une simple différence dans leurs esprits s'est transformée en une différence dans leurs coeurs, ça a cassé. Un autre problème dont j'ai déjà dû certainement parler est celui d'une fille* qui plaquait les gars avec qui elle sortait sans savoir pourquoi* car elle était encore amoureuse d'eux. Le problème était très compliqué et se situait à la base : Cette fille* savait inconsciemment, que, si elle tombait amoureuse, et qu'un jour elle se faisait plaquer, elle ne le supporterait pas et irais jusqu'à se suicider*. Mais elle aimait trop la vie* pour faire cela, alors elle décida que dès qu'elle verrai qu'elle tomberait amoureuse d'un gars, elle le plaquerait pour éviter tout problème. Simple, mais un peu "lâche". En effet, je lui ai conseillé une fois de tenter l'expérience avec un garçon et elle sort encore avec lui aujourd'hui, c'est le grand amour* et les projets d'avenir* commencent à se faire. Espérons qu'il n'y aura pas de problème...

En fait, quand un problème se pose, il faut prendre du recul* par rapport à celui-ci, on évite, c'est le cas de Fred, Laurent et moi, beaucoup de disputes* et de malentendus....Sur ce, je vais me coucher (je plaisante !!)

PASSÉ

"Il faut vivre au présent* pour oublier le passé* et se préparer à l'avenir*", citation célèbre de....euh moi !!! Pourquoi* quand je parle du passé*, je veux l'oublier ? Car le passé* a des souvenirs* et, ma mémoire étant très importante, ces souvenirs* restent longtemps, malheureusement ils sont souvent mauvais. Lorsque dans LOVE 1 et VIE*, j'introduis des dates, elles sont très précises, déjà d'une, grâce à mon agenda mais aussi grâce à cette forte mémoire. Le passé* me revient souvent, et les choses subites lors des tentatives de suicide* créent des blessures qui se rouvrent parfois. Un jour, il m'est arrivé en passant près de la Providence (mon école), d'avoir de terribles maux de tête incompréhensiblement sans qu'une seule* scène n'apparaisse à mon esprit. Je n'ai jamais su à quoi cela était dû même si cela s'est reproduit, toujours au même endroit. Pourtant, il est possible qu'un événement s'est provoqué à cet endroit et le fait d'y repasser le fait resurgir. Cependant, on ne peut jamais oublier complètement quelque chose et je ne me souviens de rien de spécial à cet endroit.

Un autre de mes défauts lié au passé*, est que je m'attache à mes souvenirs*. Pour les filles* que j'ai embrassées, comme Anne-Sophie, sur l'endroit où cela s'est passé*, j'inscris la date, l'heure, les initiales de la fille*, les miennes, mon signe*, et un numéro (I,II,III, représent*ant le fait que cela a été la lère fois, ou la seconde, etc...) Ces inscriptions resteront longtemps et j'irais, non pas me recueillir, mais revoir ces endroits qui ont marqué ma vie*. Tout comme mon enfance*, je retourne souvent voir mes anciennes cours de récréation où j'y ai rencontré Laurent. Je suis attaché à mon passé* et à l'expérience que j'y ai acquis, cependant, je ne vis parfois que dans le passé*. Ceci est quand même dangereux car j'ai toujours tendance à analyser un événement présent* en fonction d'un autre du passé*, car il semblerait que des situations analogues peuvent se reproduire sans pour autant avoir les mêmes conséquences. Il y a parfois des nouveautés : avant lorsque je disais "je t'aime" à une fille *, il était rare que celle-ci me réponde, mais lors de ma rencontre avec Nathalie (29/10/95), j'ai réessayé de lui dire pour "combattre" le passé *, la réponse à été positive et mon esprit a changé, mon coeur aussi. Ainsi, j'ai dû m'adapter, m'habituer à ce nouveau "style de vie*" si l'on veut qui faisait bel et bien* partie de mon présent*.

PAUVRETE/CLOCHARD

Il n'a rien qui me baisse le moral autant que de voir quelqu'un de pauvre mourir de faim, de froid, tout seul* dans la rue. Je donne souvent quelques pièces tout en voulant faire beaucoup plus. Il y a longtemps, j'avais organisé une collecte d'argent* pour eux mais qui n'avait pas abouti. Pourtant, je sais que plus tard, je tenterais de faire quelque chose pour eux, car ce sont des humains et certains ne les considèrent pas parfois comme tels. Quand j'y réfléchis trop, je trouve cela inadmissible dans notre société. Mais l'on m'a un jour dit qu'il fallait être égoïste et ne pas s'occuper des autres avant soi. Je ne veux pas de cette vie* car ce défaut risquerait de "salir" la perfection* morale que je désire atteindre. De plus, si l'on réfléchit et qu'on prend du recul* beaucoup plus loin, on voit alors la misère du monde et des pays sous-développés, et là encore, il est très difficile d'y faire quelque chose bien* que quelques personnes* (Abbé Pierre....) tentent de s'en occuper.

PEINE DE MORT

La grande question est là. Faut-il l'imposer ou la supprimer ?? Pour les tueurs, oui, non, ils ont tué alors on doit les tuer mais ceux qui vont les exécuter, doit on aussi les tuer ?? (pas clair tout ça !) Il y a une chose que jamais je ne supporterai, qui me donne envie de vomir, c'est le viol*. Car un événement du passé* de la vie* de quelqu'un m'a profondément choqué, mais j'en parlerai plus tard au mot "viol*". La peine de mort* serait plus radicale pour supprimer la viol*ence et le crime certainement. Seulement chaque individu provient d'une génération* différente. Aussi, tuer un individu, même si cela rendrait les victimes heureuses, la famille* de celui-ci serait triste ou peut-être serait-elle heureuse, je ne sais pas, mais toujours est-il que cela crée un paradoxe entre la mort* naturelle d'une personne* et le meurtre proprement dit. En résumé, si l'on tue quelqu'un, il y aura toujours une partie de la population heureuse et une autre malheureuse ("le malheur des uns fait le bonheur* des autres") mais on ne peut pas dire que l'on tue si il y a plus d'heureux que de malheureux ou vice-versa. Cette question de le supprimer ou de l'instaurer, est pour moi sans réponse, car si on y gagne dans les deux cas, on y perd beaucoup plus.... (Avouez que cela va vous faire réfléchir au point de ne plus en dormir, hein ??)

PERFECTION

J'adore ce mot !! En fait derrière un simple mot de attends de 10 lettres se cache mon but dans la vie*, la perfection*, non pas générale, non pas physique, mais morale, dans mon cœur et dans ma tête. "Eliminer tous ces défauts comme l'envie*, le mensonge*, l'hypocrisie*, la vantardise sont mes principales aspirations (ou souhaits). En fait, j'ai pratiquement "éliminé" la plupart des défauts connus. Reste la jalousie*, et quelques autres je crois, je ne suis pas sûr.

Si je souhaite atteindre cette perfection* c'est car je pense que c'est un accomplissement de soi-même, que je ne trouverais le but et le chemin de ma vie* qu'en étant parfait. Cela est difficile et les tentations sont nombreuses. Cependant, mon esprit s'y adapte. L'alcool*, au début était considéré comme un défaut, mais ce fut le seul* moyen que j'avais pour m'intégrer dans un groupe. Donc toutes les autres drogues* que l'on m'a proposé (colles, shit....) ne m'ont pas donné envie et j'ai refusé systématiquement. D'après moi, cette ultime

perfection* ne sera totale que lors de ma mort*.

PERSONNE

J'ai souvent employé ce mot dans ce livre, sans pour autant expliquer pourquoi* je l'utilisais. En fait, chaque individu sur Terre, se doit d'être considéré comme une personne* à part entière, quoiqu'il ou elle ait fait, quelquesoit sa couleur, sa religion, ses caractéristiques, même l'individu chétif ou handicapé doit être considéré comme une personne*. On a souvent tendance à considérer les gens qui sont victimes de malformations physiologiques ou génétiques comme des êtres non pas "à part" mais carrément comme des "monstres". Ainsi, il faut savoir prendre du recul* et se dire que "derrière ce que l'on voit, il y a ce qui existe."(Seb) Ainsi, on sent la présence d'une personne*, avec des sentiments, des émotions pures et une vie* intérieure bien* spécifique à son être. Un autre exemple sont les garçons qui ne considèrent pas les filles* comme des personnes* mais comme des objets sexuels. Ceux-là, je ne les cite pas mais ils devraient suivre ma théorie. Chaque être humain est unique, a des émotions, des sentiments...(voir plus haut) et doit donc être considéré dans son intégralité et non pas seulement sur une approche physique ou visuelle de l'individu que l'on en face de soi. (en clair et pourtant sans décodeur : on ne doit pas juger les gens sur leurs physiques, et c'est d'ailleurs longtemps ce que l'on a fait avec moi....).

D'ailleurs le fait d'être prise pour un "objet" est arrivée à Nathalie et elle a été écoeurée de cela. C'est pour cela que ma haine envers les personnes* coupables a augmenté c'était la première fois que je haïssais quelqu'un à ce point.

PHOTOS

"Clic !", un développement rapide, et voici la photo de la personne* qu'on aime accrochée au mur ou dans son portefeuille. J'aime les photos*, surtout celles du passé* (enfance*, bébé...), pourtant, il y a des fois où elles me font peur. Pendant longtemps (plus maintenant), je me cachais où je cachais la photo lorsque j'admettais qu'elles n'avaient pas à me regard*er (lorsque je me déshabillais, etc....). Aujourd'hui, je ne fais plus, mais je sens en ces photos* un "pouvoir", une force, qui, si elle serait contrôlée pourrait inconsciemment devenir dangereuse...(qui veut une photo de moi dédicacée ??).

Ce que j'avais réellement cru au début, c'est que à travers les photos*, les personnes* qui se trouvaient dessus voyaient ce qu'il y avait en face d'eux sans le savoir. C'est le cas par exemple des images que l'on voit dans son esprit sans savoir toujours ce que c'est.... C'est tout, maintenant souriez, car j'ai mis un appareil photo miniature dans cette page(Meuh, non, je plaisante)(Je parie que Magalie m'a cru)

POLITIQUE/ECONOMIE

Ah la la qu'est ce qu'est intéressant la politique* ou l'économie* (je suis à peine ironique). Il est vrai que si on n'en faisait pas à l'école, je ne saurais même pas ce que c'est tellement c'est ennuyeux, pour ne pas dire "chiant" ou "barbant". C'est vrai, quoi, tout ceci n'influence pratiquement jamais ma vie* sentimentale ou sociale, dirons-nous. Bref, si je suis amour*eux d'une personne*, ce n'est pas un président de la république véreux (je ne citerais

pas de nom) qui en décidera autrement. Pour bien* prendre du recul* devant les présidents, il faut se dire que par exemple eux aussi, (ca va être délicat) vont aux toilettes., comme tous les êtres humains au monde, et donc il ne faut pas les surestimer !!!

POURQUOI?

Un des poèmes que j'ai écrit résume bien* cette caractéristique, en moi. Est-ce un défaut ou une qualité, je ne sais pas, mais je ne peux m'empêcher de me poser sans arrêt des questions, de vouloir tout savoir, tout comprendre, tout analyser. C'est ainsi que grâce à l'aide de mes conseillers*, je suis devenu moi-même l'un d'eux. Je l'ai souvent dit d'ailleurs, quand il y a un problème, on vient souvent me voir, par exemple, et je peux ainsi devenir mon propre conseiller ou celui des autres.

Voilà, mais pour conclure, demandez-vous : Pourquoi* la vie* ? et vous verrez le temps que vous vous mettrez à réfléchir (avant de devenir dingue !!) ou alors cette question-ci : ce fut d'abord l'oeuf ou la poule qui arriva sur Terre ?? Ne cherchez pas, je n'ai pas la réponse non plus !!! (P.S : le fait de répondre "parce que" est interdit, non mais des fois !!!)
De plus, voici un autre poème :

Pourquoi ?

Ma vie est un grand pourquoi,
Un ensemble de questions,
Sans réponse, je crois,
Que je me pose sans raisons.
Pourquoi tout arrive, tout se passe,
Et suivant que le destin se fasse,
La vie continue et pourquoi ?
Pour rien, pour être là.
Chaque être a son destin,
Et chaque destin a son chemin,
Déjà tracé, figé,
Sans possibilités de le changer,
Pourquoi ?
Vivre sa vie sans savoir,
Revient à vivre dans le noir.
Pourquoi ?
Pour mourir un jour,
Chacun son tour.
Pourquoi ?
A chercher plus loin,
On risque d'avoir besoin,
De savoir la raison même de ce pourquoi....

K.S. 24/03/95

PRESENT

Après passé*, et futur/avenir*, voici présent*. Que dire, car tout ce que j'écris, ce que je pense, dis ou fait en ce moment, fait partie du présent*, donc ce serait bien* trop vaste et long à écrire !!!

Voir aussi poème "Maintenant" du recueil imaginaire.

PRESERVATIF

Ah la capote !! Euh je suis pour. Cependant, je conçois aisément et très sérieusement qu'il est "frustrant" ou "effrayant" d'en mettre un la lère fois (mais je suis pour, vous inquiétez pas, hein ?) Allez, on passe

PRINCIPES

Il est vrai que si vous avez déjà lu "confrontation de deux principes*", vous ne devez certainement pas avoir tout compris. En fait, les principes* sont des obligations morales que je me suis "imposé". Ne pas frapper une fille*, ne pas me droguer, etc.... Certains principes* élémentaires sont résumés dans le code de l'amitié (voir ci-dessous), bien* que cependant il y en a beaucoup d'autres. Et les seuls* inconvénients sont évidemment la confrontation*.

PRISE DE TETE + BARATIN

Parfois, prendre la tête et baratiner sert (je pense dans les devoirs scolaires ou lorsqu'on veut rendre dingue quelqu'un). Parallèlement, je suis le meilleur dans cette discipline et rend dingue beaucoup de personnes* car en fait, selon l'adéquation euphorique systématiquement psychologique aux aspects dérivés de sensibilisation ethnique aux couleurs chatoyantes de frénésie hérétique (et non pas érotique), on pourrait dire que mon cursus évolutif des données véritablement symptomatiques et événements synallagmatiques ou consensuels réels de Platon ayant écrit "Icare, tu ne sera point l'iconoclaste irréel de la mélancolie", sont positives, bien* que l'inéquation paradoxale des systèmes...AAAAAAAAAAAAARGH !t'III! Oui, parfois, cela me rend dingue aussi (il y d'ailleurs un sketch des inconnus, là-dessus) (A voir).

PSYCHOLOGIE

Avant, je voulais toujours devenir psychologue, et cela me passionnait. Comprendre les comportements, les envies, les réactions, etc.... des personnes* était si intéressant. Mais, quand j'y réfléchis, je remarque que j'y arrive déjà assez bien* sans avoir fait d'études. Pourtant, j'aime entendre des réflexions psychologiques. Mon auteur préféré : Freud sur "l'adolescence*" et il a écrit vraiment des choses dans lesquelles je me retrouvais en tant qu'adolescent.

En fait, pour être soi-même psychologue, il faut être calme, dans un endroit calme, bien* connaître la personne*, et son entourage ainsi que l'histoire du problème, puis l'analyser sans s'énerver, ni prendre parti (voir Neutralité*). On acquiert aussi cette psychologie*, par l'expérience.

RACISME

Je ne suis pas de nature raciste mais je ne comprends pas l'attitude de certains arabes. Ceux qui font tout pour gâcher une soirée, détruire et tout casser, je ne vois pas pourquoi*. J'ai souvent eu des problèmes avec eux lors des soirées, et à chaque fois, je me suis cru raciste. En fait, non, je n'éprouvai pas de la haine envers leur couleur, mais envers leur caractère borné et pathétique (pas génial, en fait !!)
Ah la la...Enfin, il faut être, à l'image de United Colours of Benetton, non pas raciste, mais il faut savoir les accepter comme ils sont, bien* que cela est très très difficile....

RECU

Savoir prendre du recul*, c'est savoir analyser une situation en essayant de ne pas prendre parti, de rester neutre, de voir les différentes solutions possibles au problème en ayant observé les causes et aussi contrôler les conséquences... En clair, prendre du recul*, c'est être responsable et régler un problème "en adulte" presque... Voilà, c'est aussi un conseil que je vous donne s'il y a un problème et que je ne suis pas là pour y répondre.

REGARDS

Un de mes gros problèmes est de ne pas pouvoir résister, et supporter le fait qu'une fille* me regarde et me fixe (Surtout si en plus elle est jolie). En regardant le mot "beauté", on remarque que le regard* est important pour moi car il signifie souvent quelque chose. Beaucoup de fille* m'ont fait ce coup là, de me fixer ainsi. En clair, je commence à stresser*, à bouger sur ma chaise, bref, à paniquer !! Je tourne la tête pour voir si c'est bien* moi que l'on regarde et si oui...aie !! Dans la rue, je ne peux pas éviter le regard*. Le regard*, et la phrase cachée à travers celui-ci, a énormément d'importance pour moi, car c'est ainsi aussi que j'ai compris les sentiments d'Anne-Sophie. Quant à Nathalie, elle ne m'a pas fait encore ce coup-là mais je suis sûr qu'elle y arriverait très bien*.

REINCARNATION

J'y crois beaucoup, bien* que je ne sais pas si elle peut être soit instantanée, soit après un séjour dans un autre monde genre Paradis ou Enfer. Cependant, si l'on y réfléchit bien*, et que je me sois déjà réincarné, ça me fait tout drôle et je me demande combien de fois, et surtout, en quoi ??? Tiens, tiens....

REPUTATION

La réputation* de quelqu'un est quelque chose qui peut vous suivre toute une vie*, aussi il ne vaut mieux pas s'en faire une mauvaise. Certaines filles* se sont fait une réputation* de "salope" et il leur sera difficile maintenant de prouver le contraire car tout le

monde se moque et la rejette en disant que tout le monde lui est "passé* dessus", etc...jai un exemple mais que je ne citerais pas pour garder l'anonymat. Cependant, j'ai connu cette personne* avant qu'elle ait cette réputation* et jamais je n'aurais cru cela d'elle. Aussi, je suis persuadé que tout n'est pas de sa faute et qu'il faut être indulgent envers elle. J'ai toujours peur qu'une fille* s'attire une réputation* car cela peut-être dangereux. Lorsque je donne des conseils à des filles* sur des gars, je m'arrange pour savoir avec qui la fille* est déjà sortie, pour imaginer avec qui elle sortirait encore. Une fois, je suis sorti avec une fille* (Céline Fisher) qui, lorsqu'elle m'a plaquée, m'a fait une réputation* (à moi) de garçon qui ne sortait qu'avec des filles* "faciles" car je n'étais qu'un nul. En fait, c'est simplement parce que cette fille* a demandé à sortir avec tous mes autres amis* juste après moi (Laurent, Fred, Cyril...) soit plus de 15 garçons qui ont tous dit non. Voilà comment elle a eu une réputation* de fille* facile et moi de nul. Il faut toujours se méfier des réputations car parfois la vérité est très différente de ce que l'on pourrait croire et il ne faut donc pas juger tout de suite sur cette réputation*. Nathalie aussi a failli avoir une mauvaise réputation* alors que pourtant c'était une fille* bien*. Voilà pourquoi*, j'éprouve de la haine envers ceux qui ont failli lui faire cette réputation*. Aujourd'hui, tout est pratiquement oublié pour elle et moi.

REVES

Pratiquement tous les rêves* que j'ai eu qui me paraissaient importants ont été répertoriés dans LOVE 1 et VIE*. Cependant, il en reste encore quelques uns qui n'y sont pas. En fait, c'est car ils ont été ou censurés ou peu significatifs. Les rêves* constituent une grande partie de ma vie* et forment une partie de mon esprit à réfléchir pour lui permettre d'analyser encore plus de problèmes. De plus, il m'est même arrivé d'avoir des rêves* prémonitoires. Cela est arrivé lorsque je voulais ressortir avec Céline Fisher. J'ai rêvé que je voyais Cyril (conseiller) et elle sortir ensemble et que non seulement cela me rendait malade mais en plus je perdais mon ami Cyril. Le lendemain, de peur, j'ai été voir Cyril et je l'ai entendu dire à sa mère à travers la porte "dis lui que je ne suis pas là". Cela a confirmé mes doutes. Plus tard, il est passé* me voir, et m'a dit "il faut qu'on parle. Céline m'a demandé de sortir avec elle et j'ai dit oui." Ensuite on a longuement discuté et finalement Cyril a laissé tomber et n'est pas sorti avec (ouf!) (C'était il y a environ 2 ans). Voilà....Quand aux autres, j'aime lorsqu'ils me racontent leurs rêves*, et j'essaie toujours de les comprendre et de les analyser car ils reflètent la personnalité et l'état dans lequel se trouve la personne* à un moment donné. Nathalie a aussi des rêves* des plus intéressants.

RIRE

Ah ah ah ah ah !!!! Voilà un texte qui vous fera délirer*, car le rire* dirige toujours ma vie* et celle de mes amis* (surtout quand nous sommes ensemble). Ce texte, pour faire rire*, n'a pas été censuré et est donc dans sa version intégrale et originale :

Après "Maman, j'ai raté l'avion", "Maman, j'ai encore raté l'avion", "Maman, tu ne vas pas me croire, j'ai encore reraté l'avion", "Maman arrête de me traiter de mongolien, oui, j'ai encore rereraté l'avion", "Maman, ce n'est pas parce que j'ai encore rerereraté l'avion que tu dois m'accompagner à la salle d'attente avec cette pancarte JE PRENDS L'AVION DE 17H30, je suis majeur, quand même", "Oui, Maman, comment tu as deviné?", "Maman, cette fois-ci j'y suis pour rien, il y avait la grève des aiguilleurs du ciel", "Maman, tu es une sale pute, je te chie dessus sale pouffiasse, ton avion tu peux te l'enfoncer jusqu'au gouvernail", "...bientôt sur

vos écrans : "Maman, tu es morte, mais je pense toujours à toi ; tu sais, je suis vieux à présent*, j'ai souvent des absences... Tiens, c'est quoi ce billet?....Ah, zut ! !"

P.S : il y a aussi les sketches de Jean-Marie Bigard, et des Inconnus qui sont drôles (Ah ah!)

SAGE

Le sage est un peu comme la conscience*. C'est lui qui me dicte la bonne route à prendre, qui m'aide à donner des conseils*, à analyser et à prendre du recul*. Dans mon monde, le sage est la personne* qui m'a tout appris il y a bien* longtemps. Et toutes les citations que je cite (évidemment) sont de lui, ou sont dûes à son enseignement qui doit me faire devenir parfait* moralement. "Il faut apprendre ce que tu ne peux comprendre" m'a t-il dit au début de son enseignement.

SECRETS

Je n'ai pas (enfin, je crois) de secrets*. Avoir des secrets* est impossible pratiquement, car un secret* se partage entre deux, voire trois personnes*. Au delà, ce n'est plus un secret*. J'ai souvent eu des personnes* qui me racontaient leurs secrets* et il était difficile non pas de ne pas les avouer mais de faire semblant de ne pas les savoir (balaise, hein ??)

Aujourd'hui je pense que je vais avoir beaucoup de secrets* que je partagerais avec Nathalie, ou alors, avec Laurent et Fred. Bien* qu'il y ait aussi des secrets* que je n'ai partagé parfois qu'avec Anne-Sophie. Tout ce qui suit est secret* donc je ne le dirai pas (Na!!!)

SEUL

La solitude est la pire chose qui puisse arriver à quelqu'un. Avant, quand je n'avais pas de copine, je me sentais pratiquement différent, rejeté, mal*-aimé, je piquais parfois des crises très fortes avec des chagrins profonds (je m'énervais sur moi-même et maudissais la vie*). Pourquoi*? disais-je. A cause de ma timidité* maladive, je n'arrivais à rien. Toutes les qualités que je possédais (sans me vanter) était méconnues et j'avais peur de les montrer. Pourtant, parfois, les soirs de semaine, je ressens encore cette solitude, après des journées entre amis* ou des soirées, je me retrouve tout à coup seul*, brusquement. Alors, je me jette sur ma chaîne HIFI ou le téléphone*, la télé, le jeu vidéo pour combler cette solitude qui je pense est ressentie par beaucoup d'entres nous. C'est une sorte d'état de manque*, mais moins fort. Sous toutes les formes que ce soit, la solitude est difficile mais peut aussi être bénéfique pour ceux qui la cherchent car c'est un moment de pure réflexion où l'on prend du recul* bien* sûr par rapport aux autres mais aussi par rapport à soi-même Ainsi, c'est dans ces moments-là que l'on y trouve souvent les meilleurs décisions et solutions à prendre. Un moment où la solitude est un danger, c'est en cas de traumatisme profond. Pendant les vacances 95 (août), j'ai encore fait une tentative de suicide* (avec des voitures sur la route). Mes conseillers* ont été alertés de suite et Virginie, la soeur de Fred (donc aussi une conseillère) m'a conseillé de dire à mes amis de ne jamais me laisser seul* pendant quelques jours. C'est ce qu'ils ont fait tous ensemble. Elle avait raison car sans surveillance, ni sécurité ou réconfort autour de moi, j'avais vite envie de recommencer (et cela a failli se produire : j'étais resté seul* 10 minutes). Pour finir, ne me laissez pas souvent seul*, cela peut devenir difficile pour moi....(snif !) Heureusement, aujourd'hui, je peux compter sur Nathalie pour ne

plus être seul*.

SEXE

Aie !! euh....on passe....oui mais, enfin bon, quoique, alors nous dirons que, ahem ! soyons sérieux.

Si j'ai longtemps échappé à la tentation du sexe* et au désir d'en parler, c'est parce que je ne voulais pas y penser du tout (dans LOVE 1 et 2). Pour moi, il n'y avait que l'amour* et c'est tout. Mais je parle au passé* car, étant un être humain mâle, j'ai vite succombé à l'idée qu'un jour cela pourrait m'arriver aussi et ainsi a commencé mon envie, d'essayer pour voir ce que c'était. En fait, ce n'était pas que j'étais devenu vicieux subitement mais plutôt que ma curiosité grandissante ne pouvait plus résister. En ce jour du 20/02/96 (je tape sur ordinateur le 15/04/96), je n'ai toujours pas connu le sexe*. Je ne peux donc le décrire. Cependant, j'ai découvert le X (films*, livres...) et cela m'a plus dégoûté qu'autre chose !!! Pourtant, le sexe* reste un sujet "tabou" pour moi et quand j'en parle, j'utilise le mot "bip" ou "censuré" ou même je ne prononce pas les mots censurés quand j'en parle. Je ne sais pas pourquoi* mais cela est devenu presque un réflexe. Dernière nouvelle : au 23/04/96, ca y est je connais ce que c'est !!!! (mais je ne décrirais rien)

SIGNE

Ce qui serait intéressant serait d'expliquer mon signe* que vous avez pu voir dans le mot VIE* pour que vous puissiez vous "situer" par rapport à moi, pour ceux qui ne le connaîtraient pas déjà. Tout d'abord, je dessine un V qui représente la vie*. Hélas, celle-ci est séparée en deux par un trait : A droite, le bien*, à gauche le mal*. La vie* est parfois bien*, parfois mal*. Je dessine donc une courbe qui passe des deux côtés (bien* et mal*) de façon répétitive. Du côté du mal*, il y a le M du Mensonge*, de la Mort*, de la Misère. Du côté du bien*, il y'a le A de l'amour*. Puis, du côté du mal*, il y a le H de la Haine, l'Hypocrisie, la Honte. Du côté du bien*, il y a (au dessous de l'autre A) le A de l'amitié, et pour moi, l'amitié et l'amour* sont la vraie vie*, alors je redessine un V. Maintenant regardez bien* et vous verrez écrit MAX que je repasse parfois en noir. Ceci signifie, qu'en conclusion, profitez de ta vie* un maximum (Carpe Diem). Et voilà !!

SOUFFRANCE

La souffrance* physique et le mal* qui en résulte est totalement psychique (le feu brûle, les aiguilles piquent...) Cependant, la souffrance* morale se retrouve dans les échecs amour*eux, la solitude, le racisme*, la vérité, etc... Elle se caractérise par les larmes, des maux de tête, de ventre, de coeur brisé. Chaque souffrance* est "réparée" différemment. Certaines par la solitude, les amis*, le temps parfois aussi mais cette souffrance* peut devenir un et peut un jour remonter à la surface et re-provoquer des larmes.... Voir aussi poème "Souffrances" du recueil imaginaire.

SOUVENIRS

Les souvenirs* créés par le passé*, mauvais ou bon, font toujours bizarre en nous lorsque nous nous en rappelons. Tous ces souvenirs* sont notés dans mon agenda ou dans ma tête et dans mon coeur. Je n'ai pas de plus beau souvenir*, j'en ai des milliards magnifiques mais hélas, des milliards tristes, aussi, je ne peux pas les détailler (heureusement) mais les souvenirs* font partie d'une VIE*. La vie* est longue ou courte, mais est toujours remplie de souvenirs*. Certains deviennent des valeurs solides, d'autres partent en fumée...

SQUAT

Ah, le squat* !!! mot connu de tous !! Qui pourrait croire que ce petit mot résume notre vie*. Squatter, c'est rester à un endroit avec des amis* à discuter en attendant qu'il se passe quelque chose, tout en sachant très bien* qu'il ne se passera rien. Je squatte dans ma chambre avec mes amis*, au café, sur un banc, un escalier, en ville, dans un immeuble....et j'attends. On fait tous cela, regardez le nombre de personnes* qui vont au café!!!. La vie* est un grand squat* pourrait-on dire. Pourtant, certains essaient d'échapper à cela par le sport, les activités tel la piscine, les jeux, la patinoire, etc etc C'est pour cela que je recherche toujours la nouveauté et de nouvelles activités, car le squat* me rend parfois dingue, mais dingue !!!! J'ai besoin de bouger, de voir du monde, de rencontrer de nouveaux visages et dialoguer, pour découvrir de nouvelles générations*

STRESS

Le stress* provoque des énervements qui sont habituels de nos jours. Il m'est arrivé de stresser quelques heures avant un rendez-vous important ou une action à accomplir. Je trouve cela très difficile à supporter, d'ailleurs cela fait augmenter ma tension (je passe de 2 à 20!!)

SUICIDE

1ère tentative de suicide* : Il y a 5 ans(91), lors de ma rencontre avec Christelle Rousseau. Raison : Christelle ne veut pas sortir avec moi après plusieurs tentatives vaine, échecs, tristesses, sentiments d'être inférieurs à tous, énervements.

2ème tentative : lors de ma rencontre avec Céline Fisher, il y a environ 3 ans. Raison : Céline est sortie avec moi 1 semaine et m'a plaqué car j'étais trop timide*.

3ème tentative A mes 18 ans, le 20/07/93. Raison : A mes 15 ans, j'avais décidé que si je ne sortais pas avec quelqu'un avant 18 ans, je me tuerais. Catastrophe évitée par la rencontre avec Anne-Sophie le 17/08/93 (1 ère fois). C'était le destin.

4ème tentative : Août 94. Raison : Anne-Sophie ne veut plus ressortir avec moi, sentiment de m'être fait "roulé" et d'avoir été pris pour un "con".

5ème tentative : Août 95. Raison : Angélique me plaque après 4 jours d'amour* fou pour elle. Enervement, incompréhension, haine envers elle, moi, la planète entière. La sixième ne peut et ne doit pas exister en raison de la promesse que j'ai faite à Fred et

Laurent.

Voilà, on arrête là. Je ne tenterais plus jamais. Mais ce ne sera pas parce que je n'en aurai pas envie mais parce que j'ai promis.

SUPERSTICION

Passer sous une échelle, voir un chat noir, avoir peur le Vendredi 13 en sont des exemples flagrants. L'échelle ne me tue pas, bien* que le Vendredi 13, je reste prudent (sauf si je suis sûr qu'il va m'arriver quelque chose de bien*). Pour le chat noir, un jour, en pleine nuit, il y en avait un qui m'a fixé avec des yeux brillants blancs pendant plus de 5 minutes. J'ai bien* cru pendant un moment que c'était un extraterrestre, n'empêche que j'ai eu très peur (car au départ je ne voyais que 2 points blancs jaunes dans le noir, je ne savais pas que c'était un chat). Qu'on n'y croit ou pas, c'est pareil, le destin nous fera que ce qu'il a envie de nous faire (et mon maître y mettra un peu du sien aussi....)

TELEPHONE

Ah...le téléphone*, quelle merveilleuse invention !! Combien de fois il m'a sorti de la tristesse !! Lorsque de Thionville, je téléphonais à plus de 400 kms de là chez Anne-Sophie ou en Angleterre lorsque je lui téléphonais à plus de 2000 kms !!! Même lorsque j'appelle Fred (3 kms) ou Laurent (10 kms) je suis heureux de pouvoir leur parler si bien*, et cela me remonte le moral. Parfois, je prenais le téléphone*, et je m'approchais de la fenêtre peut-être pour voir l'horizon et celle à qui je téléphonais.... Je trouve cette invention fantastique et le portable sur soi sera une révolution, pouvoir parler à quelqu'un par l'intermédiaire de fils à plus de 10000 kms (je pense à l'Australie ou aux USA, c'est pas génial, ça ?). On pourra me contacter partout où je serais, et moi aussi. Parfois, je me couche dans ma chambre sur le lit, ou je vais chez Cyril avec le téléphone* ou alors on fait des réunions dans la cuisine avec le téléphone* posé sur la table, c'est hyper cool !!! Alors, ne soyez pas radin, oubliez le prix de la facture et appelez-moi !! (Ben oui, tiens, pourquoi* pas ? je vous laisse... Le téléphone* sonne

TEMPS VIRTUEL

Ce que j'appelle le temps virtuel* a l'air très compliqué mais en fait c'est très simple, voire évident. En fait, quand il est 9 h 30 un vendredi matin, par exemple et que je me fais "chier" en cours, je commence à rêver, je rêve* à toutes les autres personnes* de la planète et je me dis "mais qu'est-ce qu'elles sont en train de faire en ce moment ?? D'abord Nathalie (qui est censée être en cours), puis Fred et Anne-Sophie (pareil) et Laurent (qui se bat contre des Allemands à l'armée !!!). Puis je vois plus loin, des gens qui meurent, des guerres, des crimes, mais aussi des naissances, des accouplements amoureux, des unions, des mariages*exactement au même moment eeY'e

Voilà ce qu'est le temps virtuel*. Là, il est Jeudi 19 h 35 que font donc les autres ?? Hein ? Bonne question, non ? (il est vrai qu'on peut utiliser le téléphone* mais pas à tous les coups !!) (je me vois mal* téléphoner* en Australie puisqu'il est à peu près 5 h 30 du matin maintenant !!)

Essayez de réfléchir une fois, à ce qui se passe en même temps que vous lisez ces lignes, dans le reste du monde, vous verrez....

TENDRESSE

Ah ! la tendresse*, comme c'est mignon, l'amour* ! comme c'est trognon (etc...). La tendresse* est une toute petite chose mais qui dans la vie* d'un couple, bien* qu'étant un minuscule détail, a beaucoup d'importance. Je parle par exemple pour les petits bisous dans le cou, puis sur la joue, et enfin sur la....enfin, vous avez compris, quoi !?! (ou ça ?!? Mais non pas là, voyons H 0 (Bande de CENSURE) ou alors des petits gestes, genre se tenir la main, se caresser sur le ventre, les jambes, etc....., se réchauffer dans le froid, s'enlacer l'un contre l'autre en écoutant les coeurs battre (snif !), voilà ce qu'est la tendresse*. Je la trouve essentielle et d'un autre côté, pour les bisous dans le cou, j'aime autant en donner qu'en recevoir, Ahem !! Notez bien* qu'ils peuvent être fait ailleurs que dans le cou (front, menton, nez...) (quoi !?!, ou ça ??? Non mais c'est pas vrai !!!!) Voir aussi poème "tendresse" du recueil imaginaire.

TEUF

(Mais non, pas Teub !! ce n'est pas le même sens !),Inutile de l'expliquer, mais j'adore les teufs !!! (mais non pas les meufs !!! (bien* que je les aime aussi ! !). Il est vrai que je me suis toujours fait des teufs terribles (mais non pas des keufs quand même !!! Eh l'autre ! !). Bon, en bref, faites la teuf, pas la teut !! (euh, la tête !!!) BLABLADIRLADADA

TIMIDITE

Un de mes plus grands défauts, qui peut parfois s'avérer tout de même comme une qualité : la timidité*. Je suis hyper timide* !! Surtout envers les filles*, je n'ose pas leur parler (quand je ne les connais pas) ou même les approcher, les regarder ou me faire regarder me rend dingue !!(voir regards*) Je n'arrive pas à aligner deux mots en leur présence. Les seuls moyens que nous les timides* avons c'est de le cacher en étant drôle et en faisant rire* ou en lançant des "cartons" à la personne* lui faisant croire qu'on ne l'aime pas alors qu'en fait on est fou d'elle !!!! Ce sont des petits "trucs". Mais en fait, je peut être aussi timide* dans un magasin devant une caissière ou dans l'ascenseur avec plein de monde inconnu (il est très difficile de ne pas vouloir se cacher), etc

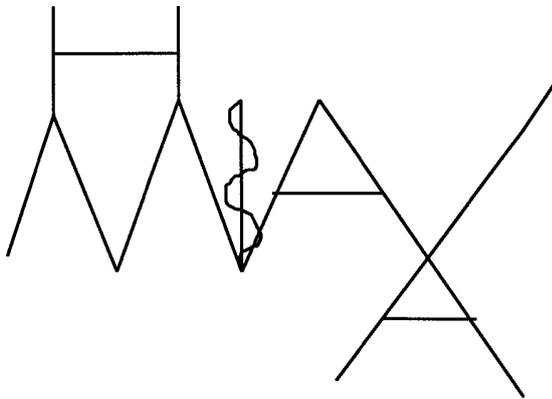
J'ai lu un article sur cela dans "ca m'intéresse" et j'ai vite revu tous les aspects que je viens de citer. Pour les journalistes, le seul* moyen, c'est de se forcer (parler devant une salle pleine de monde, etc....) Je sens que pour moi, c'est très difficile car une fois des amis* m'ont même obligé à demander l'heure à toutes les plus belles filles* de la ville (je me suis vraiment senti mal* et j'ai cru que j'allais tomber dans les vappes tellement je bégayais !!!) C'est dingue, j'ai des maux de tête, de ventre, etc....lorsque cela m'arrive !!! (et en plus je rougis !!) Ah la la.... Ce qui est bien * c'est que ma timidité * commence à disparaître grâce à Nathalie.

VERITE

Euh....c'est le contraire du mensonge* euh que dire d'autre il faut toujours dire la vérité bien* que cela puisse blesser alors on peut parfois s'abstenir (ce n'est pas une raison pour mentir, non plus! ! I) euh bon, on passe, quoi !.

VIE

La vie* est longue, en fait. Lorsqu'on regarde les 100 années, les 36500 jours, les 2190000 heures, les 131400000 minutes, et les 7 884 000 000 secondes que l'on a à passer (vache !). La vie* peut être triste, gaie mais il faut savoir rester positif. En fait "la vie* ne vaut rien mais rien ne vaut la vie*"... Voir LOVE et VIE*, et mon signe* ci-dessous...



Voir aussi poème "Vie" du recueil imaginaire.

VIE APRES LA MORT

J'y crois. Le paradis contient un maître suprême (le mien) et la guilde(groupe) des anges gardiens dont je fait partie, chargés de faire respecter le bien* sur Terre. Chacun des anges a ses propres pouvoirs de base (voler, téléportation, télékynésie, télépathie...) mais aussi chacun a son pouvoir particulier. J'ai hérité du pouvoir du Dragon (voir LOVE et VIE* pour explication). Pour l'enfer, il est dirigé aussi par la même organisation de démons. Evidemment nous sommes en guerre perpétuelle avec eux et les combats sont fréquents entre anges et démons. Parfois, même sur Terre. Dans mes rêves*, je fus souvent attaqué par des démons venant sur Terre pour se mesurer à moi et me détruire. Je passe pour quelqu'un de très calme au royaume du paradis mais mes pouvoirs, s'ils se déchaînent, peuvent provoquer des dégâts et en étonner plus d'un. Enfin.... voir aussi résurrection.

VIOL

Le viol* est quelque chose d'horrible que je ne supporterais jamais. Un jour j'ai lu un article (histoire vraie) dans le "nouveau détective". C'était l'histoire d'une fille* qui, ses parents étant partis pour le week-end, a invité des amis* chez elle et son petit ami. A un moment, son petit un ami et un copain l'ont amené dans une des chambres et son petit ami voulait qu'elle couche avec lui et avec son copain.. N'ayant pas voulu, ils l'ont attaché de force, l'ont violé tous les deux. Puis, ils ont tout cassé chez elle et ont pris des photos* d'elle nue. Ensuite, ils ont montré ces photos* dans toute l'école en faisant croire que c'était une

filles* "facile", une " salope " qui leur avait demandé de coucher avec elle. La fille* a dû partir de l'école, traumatisée à vie*, et dû déménager très loin. Je n'ai plus eu de nouvelles, mais je crois qu'elle n'avait que 16 ans. Je ne dirai rien, je ne commenterai pas, et surtout je ne veux plus en parler.

VIOLENCE

La violence et le combat sont deux choses que l'on pourrait qualifier de "maléfique". Celle que je ne supporte pas est celle des arabes, mais ils cassent, frappent les personnes* et les choses qui ne leur plaisent pas sans raison apparente et cela c'est vraiment injuste. J'ai parlé avec beaucoup d'entre eux, plus "évolués" disons, et ils m'ont dit que dans leur pays c'était un art de vivre que de se faire respecter, et se faire battre est un affront pour eux, et une honte. J'aime les films* de karaté, et je voudrais parfois me battre car toute la haine que j'ai au fond de moi est cachée et ne sort pas mais j'ai parfois envie de la faire sortir et d'éclater !! C'est l'instinct de violence que possède chaque être humain. C'est effrayant mais c'est ainsi. Je ne suis pas violent mais le fait de voir la mort*, la guerre et tout ce qui m'oblige presque à le devenir, et c'est triste.

VOL

A qui n'a t'on jamais rien volé ?? Tout le monde s'est fait volé quelque chose au moins 1 fois dans sa vie*. Et l'on a toujours ce sentiment d'impuissance, d'insécurité, et de honte. On voudrait retrouver le voleur et lui "casser la figure" sans méchanceté mais pour reprendre le bien*. Si ce bien* a une valeur sentimentale, le choc est encore plus important. Un jour on m'a volé mon vélo auquel je tenais beaucoup. J'ai tenu le coup et j'ai oublié au fil du temps. (je ne voudrais pas que l'on me vole ALPHA). Il est évident qu'il y a un sentiment de dégoût aussi, mais il faut savoir le surmonter. Certains diront " on m'a volé, je vais faire pareil", mais d'autres prendront du recul*, réfléchissons et diront "vu comme je suis triste après avoir été volé, je ne volerais donc pas moi-même" (on devrait entendre cela plus souvent)

Z

C'est un "Z" comme Zorro et "Ze End" !!!!

Vous le savez bien, à la fin de ce livre, je ne suis toujours pas parfait. Donc, ce livre ne l'est pas aussi. Ainsi (désolé), j'ai donc oublié de rajouter quelques mots qui ne sont donc pas classés alphabétiquement. Pour commencer, voici un paragraphe à ajouter au mot "immensité".

IMMENSITE (suite)

Un jour alors que j'étais célibataire, je me suis mis à réfléchir où est-ce que je pourrais trouver des filles*, et j'ai refait un calcul. Mon maître m'a dit "regardes autour de toi" et j'ai regardé, j'ai vu des maisons, de blocs, des appartements. En prenant du recul, j'ai calculé que, à raison d'une fille* par maison, bloc ou appartement, avec plus de 2000 maisons par ville et plus de 5000 villes en France, on arrive, si on considère un taux de

20 % de filles* qui ne me plairont pas, à un chiffre de 8 000 000 de filles* !!!! Comptez encore une trentaine de pays et on arrive, à l'international, à environ 240 000 000 de filles* (dingue, non ?) Ce calcul peut très bien s'appliquer à des garçons aussi, et à des couples, en prenant 240 000 000 de filles* avec 240 000 000 de garçons (240 000 000 2) on arrive à 57 600 000 000 000 000 de personnes* (sans compter les personnes* âgées et les naissances ou décès) Ainsi je réussis à prouver l'immensité et le nombre incroyable de terriens. N'empêche que, encore une fois, dans l'univers, en comptant le même nombre de martiens, de vénusiens, de ploutoniens, etc... on arrive à, (en comptant 100 planètes dont 58 habitées) 3 340 800 000 000 000 000 d'êtres vivants (sans compter les animaux, les végétaux et les amibes....)

P.S: au cas où vous n'auriez pas remarqué, je fais partie de ces 3 340 800 000 000 000 000 d'êtres vivants.

Et voici le reste des mots....

CARACTERISTIQUES

"Chaque individu est unique". Cela veut dire que chaque être vivant (animal ou humain) possède des sentiments, une apparence physique, des rêves*, des désirs, des talents, des croyances, des pensées, des réactions, des tabous, des goûts*, une structure, et des technicités différentes. Si on compare avec l'immensité*, on remarque alors qu'il existe des milliards de caractères différents, définis par les chromosomes, les atomes et la nature (qui malgré ce que l'on croit joue un rôle encore important). Ainsi, chaque individu est unique et les ressemblances entre jumeaux ne sont parfois que purement morphologiques.

TEMPS

"le temps, c'est de l'argent" disait quelqu'un (peut-être Fred ?). Pour moi, le temps c'est l'heure qui passe, l'heure à laquelle on mange, on bois, à laquelle Nathalie doit rentrer (snif !), à laquelle j'ai Rendez-vous, etc Je trouve que notre vie*, dû aux moeurs, est gouvernée, dirigée par le temps. Nous sommes sans cesse en train de nous demander l'heure qu'il est, car il est la base de tout, d'ouverture et de fermeture des magasins, du début et de fin d'un film* au cinéma, d'une ambiance en boîte, et d'une désertation de celle-ci (Après 00 h 00 et après 3 h 30). Je ne dirait pas le temps c'est la vie*, car ce serait faux, mais je dirais "la vie* est un temps" (sur une montre ou autre), temps court ou long qui peut savoir mais pour moi le temps deviendrait presque un inconvénient (surtout quand je dois me lever à 7 h 00 !!!!)

PREJUGÉS

L'autre jour, je parlais avec des filles* de ma classe et je m'étais permis d'intervenir car l'une d'entre elles disait "tous les mecs sont des salauds, des cons....". Après réflexion, je me suis dit que je n'étais pas comme cela et qu'en plus j'en étais sûr. Alors, j'ai réfléchi et je lui ai dit qu'en fait, certains garçons disaient la même chose d'elles (salopes, connes...). C'est ce qu'on appelle les préjugés, des choses que l'on croit générales mais qu'en fait ne le sont pas car chaque être est unique, ce qui expliquerait alors pourquoi j'étais différent.

PROLOGUE DE CONCLUSION FINALE

J'espère que ce troisième volet vous a plu. Mon monde s'est ouvert à vous entièrement et pour ceux qui n'auraient toujours pas compris, ce monde représente en fait mon esprit. Le sage, la conscience, le Maître, la religion et la suprématie d'un Dieu supérieur, et les conseillers des aides pour franchir les étapes de la vie. Ce livre a subi de multiples changements et de multiples corrections non pas que d'orthographe mais aussi d'idées et de pensées. Aujourd'hui je n'ai plus de plus beau jour de ma vie, car celle-ci, aussi longue sera-t-elle, risque d'évoluer, de grandir et de me faire découvrir d'autres expériences, d'autres cultures, mais aussi surtout d'autres mondes.

Il est important de comprendre à quel point je fus heureux lors de ma première fois le 17/08/93 et surtout lors de ma première fois le 20/04/96. 3 années séparent ces dates et pourtant, mon monde a cru évoluer de plusieurs siècles de maturité. Aujourd'hui, je ne sais si je suis mûr ou pas, je ne sais si mon cœur a changé, et je ne sais même pas si LOVE 4 sortira un jour car il est difficile de redécrire mon monde tel qu'il l'était avant. Cependant, je pourrai toujours décrire le nouveau monde.

Le sage m'avait prévenu : "Il n'y a pas de monde qui n'évolue pas, ni de monde qui ne se transforme pas. Ainsi, tu découvriras ce que tu ne pensais jamais découvrir, tu feras ce que jamais tu ne pensais faire, et tu aimera ce que jamais tu ne pensais aimer. Ce jour-là, quand tu aura tout fait, tout découvert, tout aimé, il sera temps pour toi de détruire ce monde qui aura trop évolué ou trop vite, et de te récréer pour ensuite revenir et revivre "

FIN